

Rapport annuel 2018



L'ICCROM offre à
ses États membres
les meilleurs outils,
les connaissances,
les compétences
et les contextes
propices à la
préservation de
leur patrimoine
culturel *sous toutes
ses formes, et dans
l'intérêt de tous
les peuples.*



PHOTO : Pont sur le fleuve Zambezi aux Chutes Victoria, Zambie. © ICCROM

Table des matières

PHOTO : Antelope Canyon, États-Unis. © PublicCo, Creative Commons License CC0 / Pixabay

Aperçu de l'ICCROM

- 4 L'approche programmatique de l'ICCROM
- 6 Faits marquants de l'année 2018
- 8 Carte des États membres
- 10 Message du Directeur général
- 11 2018 en chiffres

Panorama 2018

- 14 **FORMATION**
- 16 Activité phare :
Formation internationale sur la conservation de la pierre, Mexique
- 20 Activité phare :
Musées communautaires du Soudan occidental, Soudan/Royaume-Uni
- 22 Dossier :
RE-ORG Nigéria
- 24 **DIFFUSION DES CONNAISSANCES**
- 30 Dossier :
L'importance des outils de partage des connaissances
- 32 **COOPÉRATION**
- 38 Dossier :
Gestion de l'art contemporain
- 40 **INFORMATION PUBLIQUE ET SENSIBILISATION**
- 41 Activité phare :
Forum arabe, ÉAU
- 46 Dossier :
Relations avec les médias en temps de crise

Gouvernance et partenariats

TABLEAUX

- 53 Contributions financières directes des États membres
- 55 Autres contributions financières directes apportées par d'autres donateurs
- 56 Budget total
-
- 58 Partenariats
- 60 Liste des cours 2018



L'approche programmatische de l'ICCROM

En 2018, l'ICCROM a lancé un nouveau cycle d'orientations stratégiques afin de guider ses travaux au cours des cinq prochaines années. Conformément aux orientations formulées par notre Conseil, notre stratégie consiste à se concentrer sur les préoccupations mondiales en matière de patrimoine culturel, à créer un réseau mondial diversifié et inclusif, et à rendre plus fort l'ICCROM dans une perspective d'avenir.

Ce rapport offre un aperçu des activités menées en 2018. Ces efforts ont permis de renforcer la résilience du patrimoine culturel face aux conflits prolongés, aux catastrophes et au changement climatique. Ils ont amélioré les pratiques de conservation du patrimoine en considérant les relations réciproques entre la nature et la culture, à travers des approches centrées sur les personnes. Ils ont contribué, entre autres, à faire du patrimoine culturel un vecteur du développement durable dans les régions arabes et dans d'autres régions du monde. Ces programmes phares de l'ICCROM ont permis de déterminer les bases du nouveau programme opérationnel et du budget pour le prochain exercice biennal 2020-2021.

L'organisation a ostensiblement recentré son orientation vers des programmes multidisciplinaires qui s'adressent à de nouveaux publics, tels que les gouvernements locaux, les environnementalistes, les humanitaires, les spécialistes en développement et les jeunes. Les partenariats sont au cœur de notre approche programmatique. Ils nous permettent de relever les défis systémiques et de nous concentrer plus efficacement sur des problèmes régionaux spécifiques.

L'ICCROM adopte cette approche programmatique dans chacun de ses quatre domaines d'activités : formation, échange des connaissances, coopération et sensibilisation. Nous comprenons que le renforcement des capacités se décline sous différentes formes et qu'il devrait cibler différents publics afin de produire les meilleurs résultats possibles. Dès lors, nos activités sont imbriquées de manière organique dans le cadre de programmes thématiques et régionaux. Les diverses activités de formation, la production de ressources pédagogiques et de contenus, et la mise en œuvre de méthodes de sensibilisation et de réseautage visant à mettre en relation les personnes et le patrimoine sont toutes destinées à se compléter mutuellement. Nos programmes explorent les lacunes existantes en matière de connaissances et d'informations pour un thème spécifique ; développent et fournissent des ressources documentaires, y compris des méthodologies, des orientations en matière d'auto-assistance et des outils faciles à utiliser ; et partagent ces ressources dans le cadre de formations, d'ateliers et de forums. Bien que des activités autonomes soient toujours intégrées aux travaux de l'ICCROM, y compris dans le cadre de partenariats universitaires et de projets opérationnels, elles sont toutes au service de cette vision plus large.





PHOTO : La Mano del Desierto (La main du désert), Désert d'Atacama, Chili. © hbieser, License Creative Commons CC0 / Pixabay

Faits marquants liés aux orientations stratégiques



Orientation stratégique 1 (OS1)

Se concentrer sur les préoccupations mondiales liées au patrimoine culturel

Objectif 1.1 : Protéger le patrimoine culturel en temps de crise

- Protection intégrée du patrimoine immobilier et mobilier contre les catastrophes, Université Ritsumeikan, Japon
- Cours international d'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise (FAC), Brabant, Pays-Bas
- Atelier national d'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise (FAC), Dublin, Irlande
- PROMEDHEX Lucques, Italie

Objectif 1.2 : Soutenir le patrimoine culturel africain

- Formations africaines régionales sur la promotion des approches de préservation de la nature et de la culture, Chutes Victoria, Zambie
- Cours international d'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise (FAC), Bamako, Mali
- Séminaire d'évaluation RE-ORG Nigéria

Objectif 1.3 : Alerter sur l'urgence des enjeux liés au patrimoine culturel et à la conservation

- Outils pour le renforcement de notre patrimoine (EOH), Robben Island, Afrique du Sud
- Présentation du suivi des tendances littéraires
- Activité de réseautage des organes consultatifs du patrimoine mondial, Rome et Tivoli, Italie
- Formation des pays nordiques et baltes sur les procédures du patrimoine mondial, Bergen, Norvège

Ces activités illustrent quelques uns des faits marquants de l'année 2018.

PHOTO : Participants de la formation «Études d'impact sur le patrimoine culturel», Kotor, Monténégro. © ICCROM





Orientation stratégique 2 (OS2)

Créer un réseau international diversifié et inclusif

Objectif 2.1 : Diriger et innover en matière de renforcement des capacités aux niveaux local, régional et international

- Module de formation à distance et en ligne en collaboration avec le NTNU, Trondheim, Norvège
- Nouvelle version du cours sur la conservation de la pierre à Mexico et Chicanná, Mexique
- Formation sur les études d'impact patrimonial, Kotor, Monténégro
- Forum des responsables de sites, Bahreïn

Objectif 2.2 : Renforcer l'engagement des communautés dans la protection du patrimoine

- Musées communautaires du Soudan occidental
- Initiative de sauvetage du patrimoine du Kerala, Inde
- Consultation de la communauté du lac d'Ohrid, Macédoine du Nord et Albanie
- Manuel et outils sur l'aide d'urgence au patrimoine culturel avec la Fondation Prince Claus

Objectif 2.3 : Sensibiliser au patrimoine culturel et à la conservation

- Forum arabe, Sharjah, ÉAU
- Conférence internationale sur l'intégration internationale de la conservation, Ho Chi Minh-Ville, Vietnam
- Renforcer les cadres juridiques et administratifs, Sharjah, ÉAU
- Projet de numérisation finalisé
- Projet sur la collection d'échantillons Mora
- Document de Vilnius avec JPICH

Orientation stratégique 3 (OS3)

Renforcer et transformer l'ICCROM pour l'avenir

Renforcer les fondements de l'ICCROM, augmenter l'impact des services offerts par l'ICCROM et sa visibilité pour les États membres et les communautés du patrimoine, moderniser et investir pour garantir une organisation efficace

- Projet de reconstruction de la mosquée Al-Nouri, Mossoul, Irak
- Mission conjointe avec l'UNESCO au Musée national, Rio de Janeiro, Brésil
- Conformité aux normes IPSAS
- Partenariat avec le projet de recherche InterPARES pour des documents numériques authentiques

Carte des États membres

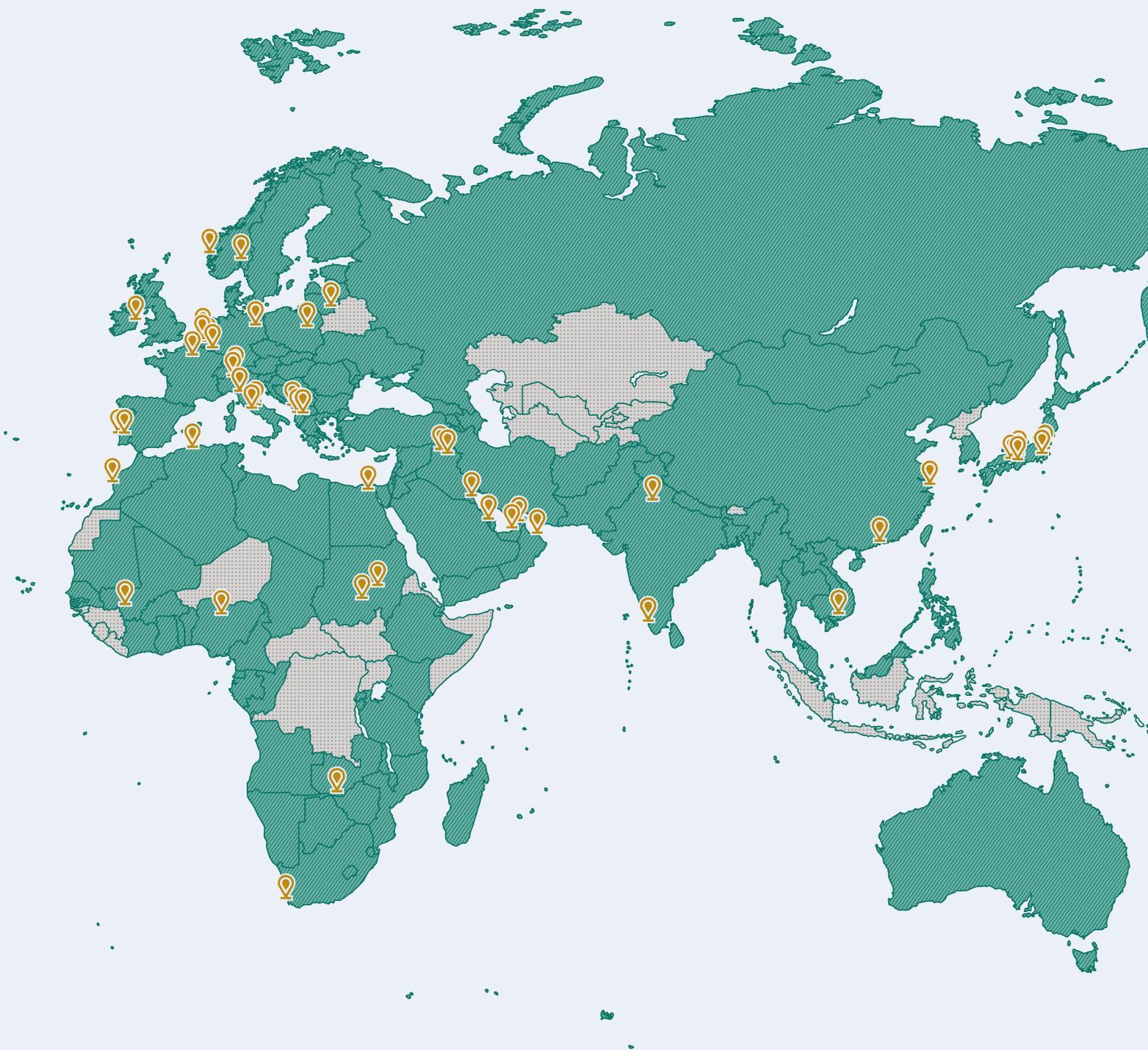


En 2018, 136 États membres ont contribué à la mission, à la vision et au mandat de l'ICCROM. Nous vous remercions tous pour votre soutien.

Outre les contributions des États membres et les contributions volontaires, nombre de nos États membres et organisations partenaires ont généreusement accueilli des formations et des événements de l'ICCROM, offert la collaboration de leur personnel dévoué et mis à disposition les biens et services nécessaires. Notre travail dépend également des contributions en nature, qui sont essentielles aux stratégies de l'ICCROM visant à promouvoir et à renforcer les capacités en matière de conservation du patrimoine, grâce à de solides partenariats. Ces contributions en nature nous permettent ainsi de mener nos activités partout dans le monde.

Les contributions en nature des organisations partenaires augmentent l'étendue géographique et l'impact des activités de formation, de renforcement des capacités et de sensibilisation de l'ICCROM, comme le montre clairement cette carte.

Nous encourageons les institutions partenaires de nos États membres à envisager d'accueillir des activités internationales ou régionales de l'ICCROM dans leur pays ou leur région.



LIEUX D'ACTIVITÉS



ÉTAT MEMBRE



ÉTAT NON MEMBRE

Message du Directeur général

En qualité de Directeur général, je me suis engagé à accomplir la mission de l'Organisation en mettant l'accent sur l'innovation, la transparence et des partenariats forts, tout en mettant à profit la remarquable expérience et les connaissances institutionnelles de l'ICCROM. En associant ces facteurs aux diverses tendances dans les pays et les contextes concernés, je peux dire que le travail du Secrétariat est de plus en plus ciblé, mesurable et cohérent. Comme je l'ai mentionné lors de ma première intervention auprès des États membres, *l'équipe de l'ICCROM* est bien consciente de l'importance de l'inclusion et du partage, avec les États membres et tout comme en interne.



PHOTO : M. Webber Ndoro. © ICCROM

En 2018, je me suis fait un devoir de partir à la rencontre des ambassadeurs et des représentants diplomatiques de nos États membres, que ce soit au sein de leurs ambassades à Rome ou lors de missions.

L'ICCROM a poursuivi ses activités phares de formation et de conseil, notamment la Formation d'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise, le programme Leadership du patrimoine mondial et les partenariats de formation et d'enseignement dans le monde entier. Toutes nos activités sont rendues possibles grâce à de solides partenariats et à la générosité de plusieurs de nos États membres. Nous avons intensifié la collaboration régionale avec Oman et le Soudan par le biais de l'ICCROM-Sharjah, ainsi que le soutien national via la diffusion internationale des projets et activités RE-ORG au service de la conservation préventive au sein des réserves des musées. De même, l'ICCROM a participé à la mission d'urgence de l'UNESCO à Rio de Janeiro, qui permettra de guider les efforts mondiaux en vue de reconstruire le Musée national du Brésil suite à l'incendie dévastateur survenu en septembre 2018.

Le Secrétariat continue à mettre en place la comptabilité aux normes IPSAS afin de garantir une transparence optimale dans les activités de l'ICCROM. Néanmoins, je suis convaincu que la ressource la plus importante de l'ICCROM est son personnel et sa précieuse expérience. En interne, plusieurs groupes de travail élaborent actuellement des documents de synthèse sur un certain nombre de questions qui auront également une incidence sur l'efficacité et la transparence, notamment le Statut et le Règlement du personnel. De plus, la participation du personnel aux groupes de travail du Conseil constitue un élément de valeur ajoutée qui contribue à renforcer la collaboration entre le Secrétariat et les organes de direction de l'ICCROM.

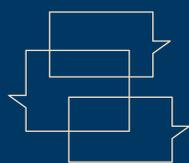
En ce qui concerne l'opération de restructuration demandée par le Conseil, en 2018, l'ICCROM s'est décidé à sélectionner une société de conseil qui nous guidera dans notre réorganisation. Le processus progresse, et je suis convaincu que cela permettra à l'ICCROM de se concentrer sur les orientations stratégiques identifiées par le Conseil et de garantir une meilleure qualité des services rendus à ses États membres.

Globalement, *l'équipe de l'ICCROM* travaille pour façonner une vision dont l'objectif est d'améliorer les opérations internes et d'identifier de nouveaux moyens pour servir les États membres de l'ICCROM et les institutions dans le souci de préserver le patrimoine culturel partout dans le monde.

A handwritten signature in blue ink, which appears to read 'Webber Ndoro'. The signature is written in a cursive, flowing style.

Webber Ndoro

2018 en chiffres



50

PARTICIPATIONS À
DES ACTIVITÉS
DE RÉSEAUTAGE



3.9m€

CONTRIBUTIONS
VOLONTAIRES LEVÉES
POUR 2019



22

CONFÉRENCES
DONNÉES À
L'INTERNATIONAL



18

RÉUNIONS D'EXPERTS DE
HAUT NIVEAU ORGANISÉES
OU SOUTENUES



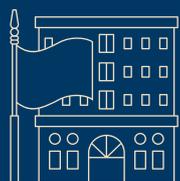
235

ORGANISATIONS
PARTENAIRES



28

FORMATIONS



128

VISITES
INSTITUTIONNELLES

(Au siège de l'ICCROM
et au Centre régional)



38

SERVICES
CONSULTATIFS FOURNIS



28

PARTICIPATIONS À DES
ÉVÉNEMENTS EN ITALIE

*Toutes les statistiques citées sont provisoires
et sujettes à des changements.*

SECTION 1

Panorama 2018

Formation / Diffusion des connaissances /
Coopération / Information publique et sensibilisation

DOSSIERS : RE-ORG Nigéria / L'importance
des outils de partage des connaissances / Gestion de
l'art contemporain / Relations avec les médias en
temps de crise

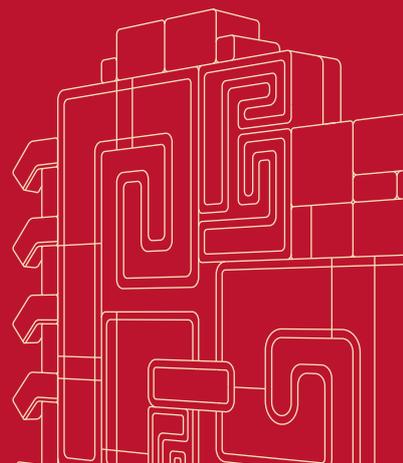


PHOTO : Temple maya à Chicanná, Mexique. © INAH-CNCPC





PHOTO : Participant au cours sur la pierre, Mexique. © INAH-CNCPC

NOS ACTIVITÉS

Formation

Aperçu des activités

De l'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise (FAC) à la gestion des risques de catastrophes (GRC), de la conservation des matériaux à l'archéologie, de la planification des réserves des musées aux analyses de l'impact sur le patrimoine, les formations de l'ICCROM sont conçues pour offrir aux professionnels et aux responsables du patrimoine culturel les outils et les connaissances nécessaires à la résolution des problèmes auxquels ils sont confrontés. Les activités de formation organisées en 2018 ont également mobilisé des secteurs parallèles, comme le programme FAC qui a mis en relation les professionnels du patrimoine avec ceux des services d'interventions d'urgence et des travailleurs humanitaires. Les formations de leadership et de gestion des sites du patrimoine mondial ont été organisées en Afrique, en Chine, dans les pays nordiques et les pays baltes, et ont permis aux responsables de site de parfaire leurs connaissances, dans ces régions et au-delà, mais aussi de mettre en relation les secteurs de la préservation du patrimoine culturel et naturel avec les communautés locales, et d'optimiser les prises de décision. En outre, en 2018, l'ICCROM a organisé sa première formation en Irlande. Grâce aux opportunités de formation, l'ICCROM et ses partenaires permettent aux spécialistes de la conservation et de la restauration de partager leurs connaissances et leurs expériences, et de réfléchir aux défis futurs.

Principaux projets

Gestion des risques liés aux catastrophes

La première formation de l'ICCROM organisée en Irlande accueille des non-spécialistes du patrimoine

Le cours national d'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise s'est déroulé à Dublin (Irlande) du 14 au 16 février. Le Comité national irlandais du Bouclier bleu (Irish National Committee of the Blue Shield - INCBS) a souhaité organiser la formation afin de sensibiliser le public et de renforcer ses capacités en vue de la ratification par l'Irlande de la Convention de La Haye de 1954 sur la protection des biens culturels en cas de conflit armé. Les professionnels du patrimoine étaient présents aux côtés de non spécialistes du patrimoine, notamment du personnel militaire et des services d'urgence.

Le financement généreux accordé par le Conseil du patrimoine de Dublin (Heritage Council of Ireland) et les autorités du port de Dublin, ainsi que le soutien apporté par le Musée national d'Irlande, a permis à l'ICCROM de mettre en œuvre sa première formation en Irlande.

Une formation bilingue met en relief la richesse de l'environnement culturel du Mali

La formation FAC (cours international d'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise), organisée à Bamako (Mali) du 12 au 30 novembre, a permis de former 21 professionnels de 18 pays et comprenait un module spécial sur le rôle de l'aide d'urgence au patrimoine culturel pour transformer les conflits et consolider la paix.

En utilisant le récent conflit du Mali comme principale étude de cas, cette formation a permis de partager nos connaissances en matière de relèvement du patrimoine culturel et humanitaire. Les participants ont pu profiter d'une expérience directe en interagissant avec les communautés engagées dans la restauration, la reconstruction et les processus de consolidation de la paix. La richesse du contexte culturel et social du Mali a fourni aux participants une occasion unique pour comprendre les rapports complexes qui lient les personnes à leur patrimoine durant les crises.

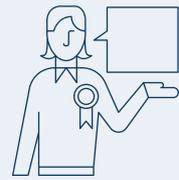
Le cours a été organisé par l'UNESCO et l'ICCROM. Parmi les partenaires nationaux et internationaux figuraient le Ministère de la culture, le Musée national du Mali, la Bibliothèque nationale, la Croix-Rouge malienne, l'Armée nationale du Mali, la Protection civile, l'École internationale pour le maintien de la paix, le Comité international de la Croix-Rouge et la Mission de maintien de la paix des Nations Unies au Mali (MINUSMA).

L'ITC du Japon envisage une protection intégrée du patrimoine culturel immobilier et mobilier contre les catastrophes

La 13ème édition du cours international sur la gestion des risques de catastrophes pour le patrimoine culturel, organisé à Kyoto et à Kobe (Japon), du 29 août au 20 septembre, s'est focalisée sur le thème suivant : « Vers une protection intégrée du patrimoine culturel immobilier et mobilier contre les catastrophes ». Le Japon est le théâtre de fréquentes catastrophes susceptibles d'endommager ses ressources culturelles matérielles et immatérielles. Pour protéger ces ressources, le pays a pris des mesures spécifiques afin de mettre en place un système et une méthodologie de gestion des risques liés aux catastrophes dans le cadre des interventions d'urgence et de reconstruction après une catastrophe. Cette formation, dispensée à 15 participants de 13 pays, portait sur les mesures de réduction des risques sur le patrimoine culturel, dont un grand nombre a été mis en place pour répondre à la situation particulière du Japon.

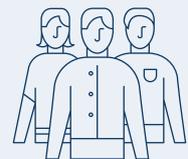
Dans le cadre de l'ITC, un colloque public d'une journée a traité du thème « Travailler avec les communautés locales afin de prévenir les catastrophes

En chiffres



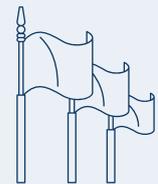
228

EXPERTS ENGAGÉS



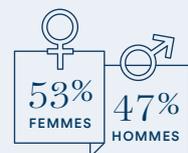
594

PARTICIPANTS
AUX FORMATIONS



111

NATIONALITÉS REPRÉSENTÉES AUX
FORMATIONS DE L'ICCROM



RÉPARTITION
HOMMES-FEMMES



161

PARTICIPANTS EN PROVENANCE
DE LA RÉGION MENA

ACTIVITÉ PHARE

Cours international sur la conservation de la pierre organisé au Mexique

Le 20^{ème} cours international de deux mois sur la conservation de la pierre, dispensé par l'ICCROM en collaboration avec l'Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH), s'est déroulé à Mexico du 19 mars au 18 mai. La formation devait avoir lieu en 2017, mais elle a été reportée au mois de mars 2018 suite aux tragiques tremblements de terre qui ont frappé le Mexique en septembre 2017.

Au cours du premier mois, 18 participants originaires de 18 pays se sont réunis à Mexico à l'INAH, au siège de la Coordinación Nacional de Conservación del Patrimonio Cultural (CNCPC) dans l'ancien couvent de Churubusco. Ils ont assisté à des présentations de nombreux professionnels, et ont pu utiliser les installations de l'INAH et de l'Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM). Les conférences traitaient de thèmes divers, depuis l'histoire et la culture du Mexique jusqu'aux matériaux et mécanismes de dégradation. Des exercices ont permis de mettre en pratique les enseignements théoriques. Au cours du second mois, les participants ont travaillé dans l'ancienne cité maya de Chicanná, dans la province de Campeche. Des exercices sur le terrain organisés dans la réserve de biosphère de Calakmul et dans les temples mayas leur ont permis de se confronter aux problèmes de conservation de la pierre d'un point de vue intégré et global.

Le fait de délocaliser cette formation hors d'Italie pour la première fois a permis d'appliquer les enseignements à des contextes de conservation non-européens. L'ICCROM a organisé ce cours en collaboration avec l'INAH et le gouvernement du Mexique, et le soutien de nombreux partenaires et institutions locaux.



PHOTO : La conservation de la pierre à Chicanná, Mexique. © INAH-CNCPC

et de préserver le patrimoine culturel. Les expériences dans le monde et l'avenir du Japon. »

L'ICCROM, l'ICOMOS, l'UNESCO et les instituts nationaux japonais pour le patrimoine culturel, ainsi que l'université Ritsumeikan, ont collaboré à l'organisation de la formation.

Les liens entre la nature et la culture en Asie et dans le Pacifique sont la priorité du CBWNCL de Tsukuba

Les ateliers de renforcement des capacités axés sur les liens entre la nature et la culture (CBWNCL) développent de nouvelles approches intégrées de la conservation d'une manière théorique et pratique en Asie et dans le Pacifique. La série d'ateliers a été lancée en 2016 dans le cadre du programme de renforcement des capacités du patrimoine mondial piloté par l'ICCROM et l'UICN, en consultation avec l'ICOMOS et le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le CBWNCL 2018, qui s'est tenu à l'Université de Tsukuba, au Japon, du 21 septembre au 1er octobre, traitait du thème « Catastrophes et résilience ». Dans le cadre de l'atelier, 15 participants de 14 pays ont exploré les liens entre la nature et la culture dans la préparation, la réponse et la reconstruction en cas de catastrophe. À travers des expériences partagées et des études de cas, les participants ont été sensibilisés au cas d'une région à la fois de plus en plus vulnérable aux catastrophes mais forte d'une grande expérience de relèvement.

La chaire UNESCO sur les liens nature-culture dans la conservation du patrimoine auprès de l'Université de Tsukuba a organisé l'événement en coopération avec le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, l'UICN, l'ICCROM et l'ICOMOS.

Le Centre régional ICCROM-Sharjah mène un atelier sur la gestion des risques à Khartoum

Du 13 au 15 avril, le Centre régional ICCROM-Sharjah a organisé une visite de site et un atelier de formation sur la gestion des risques et l'aide d'urgence à El Obeïd et à Khartoum, au Soudan. L'atelier faisait suite à une formation de l'ICCROM sur le leadership en gestion des risques dispensée en octobre 2016.

La formation a reçu le soutien de la Fondation Prince Claus.

La formation internationale FAC aux Pays-Bas partage des méthodes visant à sauver le patrimoine en temps de crise

La formation phare de l'ICCROM sur l'aide d'urgence au patrimoine culturel (FAC), qui s'est tenue du 6 au 24 août à Brabant, aux Pays-Bas, a permis de former 24 professionnels du patrimoine et de l'aide d'urgence de 23 pays différents, pour en faire des « secouristes culturels », spécialisés dans la protection du patrimoine culturel dans des situations d'urgence.

Les modules de cours abordaient la prévention, l'évacuation sécurisée, la stabilisation et la protection du patrimoine culturel menacé. Les participants ont, en outre, acquis des connaissances sur l'évaluation des sinistres et des risques, la définition des priorités, la négociation avec les autorités locales et la communication de crise. Ces secouristes culturels sont ensuite rentrés chez eux pour partager leurs connaissances, et s'assurer que leurs communautés se mobilisent pleinement pour la reconstruction de leur propre patrimoine.

Une simulation d'incendie dans un musée ethnographique, a permis aux participants de tester leurs compétences. Ils devaient faire en sorte de protéger les collections du musée tout en négociant leur accès au musée avec les pompiers qui luttèrent contre les flammes. L'événement a été largement couvert par les médias, aux Pays-Bas et dans le reste du monde, afin de sensibiliser le public et de montrer l'importance de la protection et de la valorisation du patrimoine.

L'ICCROM, le Programme d'intervention d'urgence culturelle (CER) de la Fondation Prince Claus, la Smithsonian Institution et la Commission des Pays-Bas pour l'UNESCO sont les principaux partenaires du projet.



PHOTO : Portraits monumentaux de Vasco de Gama et de João de Castro, Portugal. © Museu de Lisboa

Le premier atelier FAC sur le leadership renforce les réseaux d'aide d'urgence au patrimoine

Le premier atelier sur le leadership dans le domaine de l'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise (FAC), qui s'est tenu du 25 au 31 août à Brabant, aux Pays-Bas, a réuni 14 anciens participants FAC originaires de 12 pays afin de favoriser la mise en place de réseaux nationaux ou régionaux durables et de renforcer la capacité d'intégration des opérations d'aide au patrimoine avec les secours humanitaires dans des situations de catastrophes. Les experts ont aidé les participants à identifier les ressources financières et les autres ressources nécessaires à la préparation et à la planification. Ils ont également travaillé ensemble pour identifier et élaborer des stratégies en vue des prochaines étapes d'intégration et de mise en œuvre des principes et des méthodes d'aide d'urgence au patrimoine culturel.

L'atelier a été co-organisé par la Fondation Prince Claus, la Smithsonian Institution, l'ICCROM et la Commission des Pays-Bas pour l'UNESCO.

Conservation préventive

Le séminaire d'évaluation RE-ORG Nigéria passe en revue des projets de réserves muséales dans le pays

Un séminaire d'évaluation du projet RE-ORG Nigéria s'est tenu du 4 au 10 juin à l'Université Ahmadu Bello de Zaria. Les participants provenant de 12 musées nationaux et universitaires ont présenté les actions qu'ils ont menées après avoir suivi l'atelier RE-ORG organisé à Jos en 2017. Pendant l'année suivante les participants ont impliqué plus de 400 employés dans des activités de réorganisation ; amélioré la mise en réserve de plus de 60 000 objets et rénové plus de 20 salles de réserve (espaces et mobilier). Afin de susciter l'engagement communautaire, RE-ORG Nigéria a également organisé dix expositions dans différents endroits du pays et des séminaires destinés au personnel des musées.

La stratégie nationale 2017-2018 de RE-ORG Nigéria est mise en œuvre en collaboration avec la Commission nationale du Nigéria pour les musées et les monuments, l'Université Ahmadu Bello et les musées participants, grâce au financement généreux du Fonds des Ambassadeurs des États-Unis pour la préservation culturelle. (Voir article spécial sur : Formation)

Un atelier international applique la méthode RE-ORG au Musée de Lisbonne

L'atelier international RE-ORG Lisboa, qui s'est tenu du 15 au 26 octobre au Musée de Lisbonne, au Portugal, a présenté la méthode RE-ORG à 20 professionnels des musées originaires de 10 États membres. En travaillant sur d'importantes collections du musée de Lisbonne, notamment des céramiques, des peintures, des textiles, des documents graphiques et du mobilier, les participants ont mis en pratique l'ensemble de la méthode : la préparation et l'évaluation des conditions à la planification et la mise en œuvre du projet de réorganisation. En deux semaines, ils ont réorganisé six salles de réserve d'une surface totale de 802 mètres carrés.

L'atelier a familiarisé les participants avec la méthode RE-ORG, développée par l'ICCROM et l'UNESCO en collaboration avec l'Institut canadien pour la conservation (ICC), afin d'aider les musées du monde entier à modifier et améliorer les réserves existantes.

RE-ORG Lisboa a été organisé grâce au généreux soutien de la Fondation Empresa de Gestão de Equipamentos e Animação Cultural, E.M. (EGEAC), le Musée de Lisbonne et la Santa Casa da Misericórdia de Lisboa.

Des professionnels sud-américains du patrimoine se réunissent à Santiago pour RE-ORG Chili

Du 27 août au 7 septembre, 19 professionnels chiliens et 2 professionnels uruguayens ont rejoint 10 instructeurs formés en 2017 pour réorganiser les réserves du Centre national d'art contemporain de Cerrillos (CNAC). Ils ont travaillé avec trois collections importantes de plus de 400 pièces au total. Certaines de ces collections sont des installations d'art contemporain composées d'objets multiples.

L'ICCROM, le Centro Nacional de Conservación y Restauración (CNCR) et la Sub-Dirección Nacional de Museos (SNM), qui relèvent tous les deux du Service national pour le patrimoine culturel du Chili, sont les partenaires de la stratégie nationale RE-ORG Chili.

La 18ème édition de RE-ORG se tient au Musée national du Koweït

Du 25 novembre au 7 décembre, 20 participants originaires du Koweït et d'Oman ont été formés à la méthode RE-ORG.

Au terme de cette formation de deux semaines, les sept unités de réserves du Musée national du Koweït, qui hébergent

des collections d'archéologie et d'ethnographie, ont été réorganisées selon la méthode RE-ORG.

L'ICCROM et le Musée national du Koweït figuraient parmi les partenaires de RE-ORG Koweït.

Les membres de 11 institutions participent à l'atelier RE-ORG Albanie

Le Musée national d'histoire d'Albanie a organisé un atelier RE-ORG du 5 au 13 novembre dans les salles de réserve du musée. Quatre formateurs originaires de Croatie, Serbie et Slovénie ont formé 16 participants représentant 11 institutions albanaises. En sept jours de travail, ils ont réorganisé deux espaces de réserves du musée.

Pour RE-ORG Albanie, l'ICCROM s'est associé au Musée national d'histoire d'Albanie, au Ministère albanais de la culture et à l'Alliance régionale de l'ICOM pour les pays d'Europe du Sud-Est (ICOM SEE).

Fonds des bourses d'études du gouvernement chinois

Chaque année depuis 2014, des professionnels du patrimoine à travers le monde reçoivent des bourses qui leur permettent de participer aux formations internationales de l'ICCROM, et ce grâce à la contribution généreuse de l'Administration nationale du patrimoine culturel de Chine (NCHA).

En 2018, le fonds a été sollicité par 23 professionnels de 19 pays dont l'Afghanistan, le Bhoutan, le Brésil, la Colombie, l'Égypte, l'Inde, l'Italie, le Kenya, les Malawi, Maurice, le Mexique, le Mozambique, le Népal, le Pakistan, les Philippines, la Pologne, le Sri Lanka, la république-unie de Tanzanie et le Zimbabwe.

L'ICCROM tient à sincèrement remercier la NCHA et invite d'autres États membres à se joindre à cette initiative.



PHOTO : Jardin à Suzhou, Chine. © ICCROM

Science et technologie des matériaux

Cours sur la conservation du papier japonais organisé à Tokyo

L'édition 2018 du cours international sur la conservation du papier japonais (JPC) s'est tenue du 27 août au 14 septembre à Tokyo, au Japon. Cet événement, très spécialisé, de trois semaines a réuni 11 professionnels du patrimoine de 13 pays (certains participants avaient la double nationalité) pour approfondir leurs connaissances des traditions japonaises en matière de conservation du papier. Cela leur a permis de prendre de meilleures décisions concernant le soin qu'il convient d'apporter aux œuvres japonaises dans leurs collections.

Depuis 1992, la formation JPC a été dispensée à plus de 200 participants internationaux. Parmi les partenaires de la formation figurent l'ICCROM et l'Institut national de recherche sur les biens culturels, Tokyo.

Le cours organisé au Mexique présente les techniques japonaises de conservation du papier en Amérique latine

La tradition japonaise de conservation du papier suscite de plus en plus d'intérêt au sein de la communauté de conservation du papier en Amérique latine, ainsi qu'au Portugal et en Espagne. Le cours international sur la conservation du papier en Amérique latine : Rencontre avec l'Orient, qui s'est tenu à Mexico (Mexique) du 28 mai au 13 juin, a permis d'aborder les concepts, les matériels, les outils et les techniques japonais de conservation du papier. 11 personnes originaires de huit pays d'Amérique latine y ont participé. La formation a également permis d'établir des liens entre les traditions japonaises de conservation du papier et celles occidentales. C'est aussi l'occasion pour les participants de partager leur expérience.

La Coordinación Nacional de Conservación del Patrimonio Cultural du Mexique auprès de l'Instituto Nacional de Antropología e Historia (CNCPC-INAH), l'Institut national de recherche sur les biens culturels du Japon et l'ICCROM la dispensent conjointement depuis six ans.

Le cours sur la conservation du bois organisée en Norvège met à profit l'apprentissage à distance

La 18ème édition du cours international sur les techniques de conservation du bois (ICWCT), qui s'est tenu du 9 avril au 29 juin en Norvège, a permis de promouvoir l'expertise et la recherche dans le domaine de la conservation du bois. Il visait à définir les connaissances de base concernant les propriétés du bois, les méthodes de construction et de décoration. Il visait également à définir les techniques permettant de faire un diagnostic de la détérioration du bois et d'appliquer les méthodes de conservation les plus appropriées.

Pour la première fois, la partie initiale de ce cours (du 9 avril au 11 mai) a été réalisée à distance. La plateforme d'apprentissage de l'Université norvégienne des sciences et technologies (NTNU) a permis aux participants de se préparer en amont à travers des lectures et des exercices. L'ICWCT offre également aux participants la possibilité d'acquérir des crédits pour des cours universitaires et de passer un examen final. À l'avenir, ces stratégies d'apprentissage à distance faciliteront



PHOTO : Formation sur la conservation du papier japonais, Japon. © TNRICP

une meilleure intégration des trois formations sur le bois, proposées par l'ICCROM en Norvège, en Russie et au Japon.

L'ICCROM a proposé cette formation en partenariat avec Riksantikvaren et NTNU.

Leadership du patrimoine mondial

Les approches centrées sur les personnes sont au cœur de la formation régionale africaine

Dans le cadre magnifique du site du patrimoine mondial transfrontalier des chutes de Victoria/Mosi-oa-Tunya, partagé par la Zambie et le Zimbabwe, 20 participants originaires de 16 pays africains ont été confrontés au défi de remettre les populations au cœur des décisions de conservation. La formation régionale africaine sur la promotion de la conservation de la nature et de la culture centrée sur les personnes (PNC18), qui s'est tenue du 14 au 24 août, a fourni aux professionnels de la conservation des outils leur permettant de travailler plus efficacement avec les communautés grâce à des systèmes de gestion existants et de contribuer au bien-être du patrimoine (naturel et culturel) et de la société dans son ensemble.

Les participants ont mis en pratique des techniques permettant d'établir des liens entre nature, culture et population dans le cadre de la gestion du patrimoine tout en découvrant les défis et les opportunités du développement durable. Le parc national Mosi-oa-Tunya faisait office de zone tampon du site du patrimoine mondial. Les cours dispensés dans le cadre de la formation ont permis d'étudier en profondeur les enjeux posés par la gestion de diverses catégories de patrimoine au sein de différentes institutions. Les participants ont également découvert sur place des initiatives liées au développement communautaire qui leur ont démontré comment les décisions de conservation peuvent bénéficier aux communautés locales.

Parmi les partenaires de la formation, figuraient l'ICCROM, l'UICN et le Ministère norvégien du climat et de l'environnement, en collaboration avec le Fonds du patrimoine mondial africain, l'ICOMOS, le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO et la Commission de conservation du patrimoine national de la Zambie.

Le cours en Chine traite des études d'impact sur les sites du patrimoine mondial

Le Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO a observé que de nombreuses activités se déroulant au sein et aux alentours des sites du patrimoine mondial peuvent avoir des effets négatifs sur la valeur universelle exceptionnelle (VUE). Alors que le tourisme, le développement des infrastructures, les nouvelles constructions, la rénovation urbaine et les changements de l'utilisation des terres jouent tous un rôle essentiel et profitent à la société, le Comité a souligné la nécessité de réaliser des études d'impact afin de mieux comprendre l'influence du développement sur le patrimoine.

Le cours sur les études d'impact patrimonial (HIA Chine), qui s'est tenu du 15 au 26 octobre, a permis de partager avec 22 participants originaires de 17 pays une expertise concernant les exigences en matière de gestion, de suivi et de rapport périodique sur les biens du patrimoine mondial. Les participants ont découvert l'intérêt que revêt l'établissement de liens entre la nature et la culture, et ont discuté du rôle des études d'impact en tant qu'outil d'évaluation dans la planification de la gestion du patrimoine. Le cours s'est déroulé dans la cité historique de Zhenze, près de Shanghai, qui figure sur la liste indicative du patrimoine mondial de la Chine avec plus de 13 autres villes riveraines.

Parmi les partenaires figuraient l'Institut de formation et de recherche du patrimoine mondial pour la région Asie et Pacifique, placé sous les auspices de l'UNESCO, le Centre de Shanghai (WHITRAP Shanghai) et l'ICCROM. Le Programme Leadership du patrimoine mondial, un programme de

ACTIVITÉ PHARE

Renforcer le rôle social et culturel des musées communautaires du Soudan occidental

L'ICCROM, par l'intermédiaire de son centre régional de conservation ICCROM-ATHAR, basé à Sharjah, a reçu une subvention de 997 000 GBP du Fonds de protection de la culture du British Council dans le cadre du projet de conservation de trois musées communautaires situés dans l'ouest du Soudan. Ce projet vise à reconstruire les musées et à répondre aux besoins éducatifs et culturels de leurs communautés, visiteurs et touristes.

Dans le cadre du projet des musées communautaires du Soudan occidental, le Centre régional ICCROM-Sharjah a organisé une série d'ateliers pratiques de formation du 17 septembre au 17 octobre au sein du musée patrimonial de Khalifa situé à Omdurman, qui ont permis de renforcer l'expertise et les compétences soudanaises au niveau local, dans les domaines de la conservation et de la documentation des bâtiments historiques et des collections de musées. Quatre ateliers ont été consacrés à la conservation des collections du musée, plus particulièrement les pierres de silex et les armes traditionnelles, et à la conservation du bâtiment.

La série suivante d'ateliers intitulée « Renforcer le rôle social et culturel des musées communautaires » s'est tenue du 17 au 26 novembre dans différents musées. Le premier atelier a été organisé dans la ville d'El-Obeid pour le musée de Sheikan. Le second site était le musée du Darfour, dans la ville de Nyala. Les participants au troisième atelier se sont retrouvés au musée patrimonial de Khalifa à Omdurman, Khartoum. Les ateliers consistaient en des activités de sensibilisation et de dialogue avec des groupes intéressés par les collections des musées, y compris des groupes qui préservent et transmettent le patrimoine vivant soudanais.

Des décennies de conflit au Soudan ont provoqué la dévastation des communautés, la destruction des infrastructures patrimoniales et entraîné une perte de compétences en matière de patrimoine. En revitalisant ces trois musées communautaires et en dispensant une formation aux techniques du patrimoine, nous veillons à la protection de ces musées et à la préservation de leurs collections. Une partie de la formation consiste à établir un plan de gestion de la conservation sur cinq ans pour chaque musée.

Le projet est financé par le Fonds de protection culturelle du British Council, en partenariat avec le Ministère britannique du numérique, de la culture, des médias et des sports. Parmi les partenaires du projet, on retrouve la Société nationale des antiquités et des musées au Soudan (NCAM), le Centre d'études sur le patrimoine, l'Institut McDonald pour la recherche archéologique, l'Université de Cambridge et Mallinson Architects.

Le Fonds de protection culturelle du British Council, disposant d'un budget de 30 millions de livres sterling, en partenariat avec le Département du numérique, de la culture, des médias et des sports, s'est engagé à protéger le patrimoine culturel menacé par les conflits au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.



PHOTO : Cour du musée de la Maison Khalifa à Omdurman, Soudan. © Société nationale des antiquités et des musées

renforcement des capacités conçu par l'UICN et l'ICCROM en collaboration avec l'ICOMOS et le Centre du patrimoine mondial et d'autres organisations, est mis en œuvre avec le soutien du Ministère norvégien du climat et de l'environnement et d'autres partenaires.

Un cours au Monténégro sur les études d'impact patrimonial

Comment les décisions devraient-elles être prises dans le cadre des projets mis en œuvre dans un site du patrimoine mondial ou à proximité ? Ce sujet a fait l'objet de débats à l'occasion du cours sur les études d'impact patrimonial qui s'est déroulée à Kotor, au Monténégro, du 3 au 6 décembre.

Vingt-sept participants provenaient de six pays d'Europe du Sud-Est pour lesquels des études d'impact sont de plus en plus sollicitées pour contribuer à la prise de décision dans le cadre de projets de développement. La formation visait à améliorer la capacité des participants à communiquer leurs recommandations aux autres parties prenantes en s'appuyant sur des méthodologies d'évaluation précises et argumentées, fondées sur la valeur du patrimoine.

L'ICCROM a mis en œuvre le cours en coopération avec la Commission nationale du Monténégro pour l'UNESCO, dans le cadre du Fonds d'assistance internationale du patrimoine mondial de l'UNESCO et avec le soutien financier du Bureau régional de l'UNESCO pour la science et la culture en Europe.

Des experts des pays nordiques et baltes se réunissent pour un cours de Leadership du patrimoine mondial

Du 24 au 28 septembre, l'ICCROM, l'UICN et l'ICOMOS ont organisé conjointement un cours sur les procédures et structures spécifiques de la Convention du patrimoine mondial. La ville de Bergen a généreusement accueilli les participants au sein des locaux de l'Université de Bergen. Au total,

18 professionnels du patrimoine de tous les pays nordiques et baltes ont analysé les concepts, processus et procédures opérationnels clés de la Convention du patrimoine mondial, y compris les processus de protection, de gestion et de suivi. Les participants ont également appris comment les organes consultatifs préparent les rapports sur l'état de conservation présentés chaque année au Comité du patrimoine mondial. La gestion efficace, la résilience et les analyses d'impact ont reçues une attention particulière.

Le cours comprenait de nombreuses interventions présentées par les organes consultatifs du patrimoine mondial. Les sites du patrimoine mondial des fjords de l'Ouest de la Norvège (composant le Nærøysfjord) et Bryggen ont été utilisés comme études de cas pour simuler une mission d'évaluation.

La formation a été mise en œuvre dans le cadre du Programme Leadership du patrimoine mondial, un programme de renforcement des capacités mis en place par l'UICN et l'ICCROM en collaboration avec l'ICOMOS et le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, avec le soutien du Ministère norvégien du climat et de l'environnement, et d'autres partenaires.

Le centre historique de Macao sert d'étude de cas

Du 8 au 19 octobre, 23 participants de 11 pays membres se sont réunis à Macao (RAS, Chine) pour un cours sur la gestion et le suivi des sites du patrimoine mondial. Dans le cadre de conférences et d'exercices sur le terrain, les participants ont acquis des connaissances sur les tendances et approches actuelles en matière de gestion des sites culturels du patrimoine mondial, en accordant une attention particulière au suivi. Le centre historique de Macao, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, au sein duquel se conjuguent des influences esthétiques, culturelles, religieuses, architecturales et technologiques d'Est et d'Ouest, a servi de cadre pour une étude de cas unique et a permis de revoir les concepts de la formation.

La formation était coparrainée par l'ICCROM, l'Administration nationale du patrimoine culturel de Chine (NCHA) et le Secrétaire aux affaires sociales et à la culture du gouvernement de la RAS de Macao. Elle a été coorganisée par ICOMOS Chine et l'Institut pour les études de tourisme de Macao.

Collaboration régionale

Chantier École MOSAIKON sur les mosaïques de Tipasa

Le Chantier École MOSAIKON, qui s'est tenu du 19 juin au 18 juillet sur le site archéologique de Tipasa, en Algérie, a permis à 12 restaurateurs originaires d'Algérie et du Liban de suivre une formation d'un mois sur le terrain. Fort du soutien de la Direction générale des antiquités algérienne, les participants ont été formés à la restauration de mosaïques in situ sur le site du patrimoine mondial de Tipasa, et de mosaïques détachées appartenant aux réserves du musée de Cherchell.

La formation sur le terrain de Tipasa a été organisée dans le cadre de l'initiative MOSAIKON, et constituait la seconde formation sur le terrain organisée grâce au soutien financier très généreux de la Fondation Getty qui s'est mobilisée en novembre 2017.

A Nara, la formation cible les jeunes professionnels de sites archéologiques

Le cours sur les études, la préservation et la gestion des sites archéologiques, organisé du 4 septembre au 4 octobre à Nara (Japon), s'appuie sur un partenariat de longue date existant entre l'ICCROM et le Centre culturel de l'Asie-Pacifique pour l'UNESCO (ACCU Nara). Destiné aux jeunes professionnels, il propose des connaissances et des techniques sur la manière d'étudier, de préserver et de gérer au quotidien les sites archéologiques. Seize participants originaires de dix-sept pays (certains participants avaient la double nationalité) ont découvert les principes et méthodologies de protection du patrimoine culturel et les techniques de documentation, d'analyse, de préservation et de gestion des sites archéologiques. Ils ont également discuté des possibilités de créer des réseaux de protection du patrimoine dans la région.

L'Agence japonaise pour les affaires culturelles, ACCU Nara, l'ICCROM et l'Institut national de recherche sur les biens culturels de Tokyo et Nara ont coorganisé cette formation sous la tutelle du Consortium japonais pour la coopération internationale en matière de patrimoine culturel, de la Commission nationale japonaise pour l'UNESCO, des autorités préfectorales de Nara et du Gouvernement de la ville de Nara.

Au Vietnam, CollAsia met en relief les défis inhérents aux collections photographiques et d'archives

Les collections photographiques et d'archives sont les témoins de l'évolution dans le temps des valeurs historiques, artistiques et identitaires. Pourtant, ces immenses collections sont souvent fragiles, vulnérables et difficiles à gérer. La formation CollAsia sur la conservation des collections de photographies et d'archives, qui s'est tenue du 22 novembre au 13 décembre à Ho Chi Minh-Ville, au Vietnam, a abordé la conservation préventive de ce type de collections. Les participants ont examiné les pratiques culturelles existantes en tenant compte des principes de conservation en vigueur, et ont évalué les avantages et la durabilité des matériaux et des techniques de conservation de la région. La formation a abordé les matériaux et les techniques, la conservation et l'utilisation de différents supports d'archives, en particulier les photographies. L'objectif était d'améliorer les connaissances scientifiques, la réflexion critique et les compétences décisionnelles d'un groupe de participants très hétérogène.

Les participants ont également assisté à la conférence du 30 novembre intitulée « Intégration internationale de la conservation : Opportunités et défis pour les valeurs du patrimoine culturel. » L'Université du Vietnam à Ho Chi Minh-Ville a organisé la conférence en partenariat avec l'Institut des sciences sociales du Sud et l'Institut d'études du développement de Ho Chi Minh Ville, sous le patronage de l'ICCROM.

Parmi les partenaires de la formation CollAsia figuraient l'Université de la culture de Ho Chi Minh-Ville et l'ICCROM et l'administration coréenne du patrimoine culturel (CHA) qui a apporté son soutien financier.



PHOTO : Artefacts dans les réserves de musée, Nigeria. © Commission nationale des musées et monuments

DOSSIER No.1

RE-ORG Nigéria

Entretien avec M. Abubakar Sule Sani, maître de conférences à l'Université Ahmadu Bello, Nigéria

ICCROM : Merci de nous accorder cet entretien. Pouvez-vous nous parler de RE-ORG Nigéria ?

Abubakar Sule Sani : RE-ORG Nigéria est un projet national qui a pour objectif d'améliorer les conditions des réserves au sein des musées nigériens. Le projet est financé par une subvention importante du Fonds des ambassadeurs des États-Unis pour la préservation culturelle (FAPC). Nous avons collaboré avec l'ICCROM, la Commission nationale du Nigéria pour les musées et les monuments (NCMM) et l'Université d'Ahmadu Bello afin de mettre en œuvre le projet dans l'ensemble du Nigéria en partenariat avec 13 musées participants : dix musées nationaux nigériens, deux institutions spécialisées (l'une étant le département d'archéologie de l'Université Ahmadu Bello de Zaria, l'autre la Maison Arewa, centre historique de l'université en charge de la documentation et de la recherche), et un musée à l'Université d'Ibadan, au Nigéria.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur votre parcours ?

Je suis archéologue, titulaire d'une maîtrise en histoire et d'un doctorat en histoire de l'art et en archéologie. J'ai eu le privilège de travailler pendant six ans au NCMM avant d'offrir mes services à l'Université d'Ahmadu Bello. J'ai tout d'abord travaillé comme conservateur du musée de l'université, puis je me suis consacré à l'enseignement de l'archéologie. L'archéologie constitue un élément essentiel des études sur le patrimoine, si bien que, dans les cours que j'ai donnés, nous avons créé une méthode de gestion des collections. Après ma participation à l'atelier RE-ORG en Chine, j'ai commencé à intégrer les principes RE-ORG à mes cours.

Pourquoi votre Université a-t-elle décidé de construire un musée pendant le projet RE-ORG ?

La collection du musée de la maison Arewa a été créée au début des années 50, tandis que celle du département d'archéologie de l'Université d'Ahmadu Bello a été développée à la fin des années 70 par un professeur allemand d'histoire de l'art à partir d'objets appartenant à des groupes ethnographiques de tout le Nigéria. Le problème était que la collection devait déménager tous les dix ans, ce qui avait une incidence sur la documentation et l'état de conservation des objets. Nous avons découvert qu'il n'existait aucun espace spécifique pour entreposer ces objets inestimables, nous avons donc insisté pour qu'un musée soit construit à cet effet. Lorsque nous avons appliqué RE-ORG à notre musée, l'Université a décidé d'investir 100 000 dollars américains dans la construction d'un nouveau bâtiment, un

musée moderne. En fait, ils ont construit ce nouveau musée en 12 mois ! La subvention RE-ORG accordée pour le suivi a pu ainsi être utilisée immédiatement pour acquérir le mobilier nécessaire aux collections dans les réserves.

Pourriez-vous nous en dire plus sur ces collections ?

En déménageant les collections dans le nouvel espace, nous avons découvert des objets qui étaient cachés depuis plus de 40 ans, des objets que je ne connaissais pas. Au début, les collections se rapportaient principalement au nord du Nigéria, mais lorsque le gouvernement a repris l'Université dans les années 1960, le musée est devenu une collection nationale. Les collections concernent environ 350 groupes ethniques du Nigéria et parlent des fêtes, des systèmes religieux, des décorations corporelles et des techniques. Les sculptures de têtes Nok en terre cuite du nord du Nigéria, datant d'environ 2 000 ans, sont très bien représentées dans nos collections. Les expositions présentent les avancées technologiques du territoire nigérian dans l'Antiquité, notamment les techniques de fonte et de bronze à la cire perdue.

Comment les responsables et le personnel du musée ont-ils réagi au projet ?

Au départ, les membres du personnel avaient quelques doutes. Ils étaient pessimistes, et je pense qu'ils n'avaient pas bien intégré ou compris comment RE-ORG opère au niveau mondial. J'ai été le premier Nigérian à participer au projet RE-ORG dans le cadre de l'atelier organisé en Chine ; je me suis alors engagé à veiller à ce qu'il soit mis en œuvre au Nigéria. Les autres institutions avaient donc l'impression qu'il s'agissait de mon projet personnel. La subvention a été versée alors que le Nigéria était dans une phase de récession. Les directeurs qui collaboraient au projet étaient persuadés que ce dernier n'aboutirait pas.

J'ai d'abord donné une conférence à Abuja sur les problèmes techniques inhérents au RE-ORG. Les plateformes de médias sociaux ont stimulé les débats autour du projet, en particulier d'autres professionnels des musées. L'enthousiasme était perceptible notamment au niveau du personnel en milieu de carrière.

Quatre jours de négociations intenses avec la Commission nationale du Nigéria pour les musées et monuments ont été nécessaires pour développer le cadre hiérarchique de contrôle et de suivi du projet, en s'appuyant sur un dispositif tripartite et des responsabilités propres attribuées à chaque organisation. C'est l'activité pilote organisée à Jos qui les a convaincus. C'était pratique et nous avons créé des opportunités d'engagement et de discussion avec les parties prenantes, y compris les responsables et les employés du Musée national de Jos et d'Abuja. Cela a permis de dissiper la perception négative à l'égard du projet.

Comment avez-vous fait pour mobiliser la communauté extérieure pour ce projet ?

Après tout projet RE-ORG, une partie de la recette consiste toujours à organiser un dernier événement de sensibilisation sociale afin de sélectionner des objets pour une exposition, une conférence et une présentation finales. Il s'agit d'objets qui étaient auparavant cachés ou dissimulés pour lesquels tu essaies de créer des histoires. Les consultations publiques

et le débat avec les parties prenantes sont très importants et efficaces. J'ai profité de mon rôle de mentor de projet pour donner une conférence, pas seulement aux professionnels des musées, mais également à la communauté locale.

Lors de la consultation publique, nous avons discuté des objets en notre possession, du fait que ces objets leur appartiennent et des musées en tant qu'institutions sociales. Nous avons expliqué que nous sommes des conservateurs et des administrateurs, mais que nous sommes aussi là pour les servir. L'intégration d'une exposition et d'une conférence publique dans ce qui est essentiellement un projet de gestion de l'espace constitue un progrès considérable en matière de participation et d'inclusion des communautés.

Avez-vous rencontré des membres de la communauté ayant un lien personnel ?

J'ai parlé à un musulman qui n'était jamais venu au musée à cause d'une perception négative selon laquelle visiter un musée serait un acte d'adoration. Au cours des 20 ans qu'il a passé à Kaduna, il n'était jamais rentré parce qu'il pensait que cela était interdit. Il vendait des fruits à proximité et par hasard, il a été invité. Il ne voulait pas participer, puis il réalisa ensuite que cela concernait des questions qui l'intéressaient depuis longtemps. Cela le concernait lui, on parlait de ses racines ; il a confié au conservateur que c'était un lieu historique, et non-anti-islamique. Je me souviens qu'il a utilisé ce mot. Il souhaitait ensuite retourner au musée, cependant il n'en avait pas les moyens ; nous l'avons donc exonéré du paiement des frais d'entrée afin qu'il puisse revenir.

Que comptez-vous entreprendre pour faire avancer le projet ?

Il s'agit de garantir la viabilité de la méthodologie. Nous apprécions sincèrement la généreuse contribution du Fonds des ambassadeurs des États-Unis à RE-ORG au Nigéria, et estimons qu'il s'agit d'une première étape.

Je commence à m'intéresser aux musées qui n'ont pas été sélectionnés et qui ont des problèmes à résoudre. Les musées qui ne sont pas visibles sont principalement des musées privés ou communautaires, mais je pense qu'il n'y aura pas de problèmes, car les responsabilités en termes de gestion continuent d'incomber au propriétaire. Il s'agit de s'engager et de négocier avec eux et de faire du bénévolat pour leur fournir les compétences nécessaires à la mise en œuvre du RE-ORG.

Dans un contexte où les ressources sont nécessaires, deux stratégies s'offrent à moi. La première consiste à solliciter des subventions et à les trouver auprès d'entreprises en faisant appel à la responsabilité sociale. D'un côté, je vais négocier et m'engager, mais de l'autre, nous devons voir si RE-ORG peut être mis en œuvre sans subvention. Je suis convaincu que c'est possible, même avec un financement moindre. Une solution consiste à fournir des services sur la base du volontariat à ces musées afin de mettre en place des projets. Je suis impressionné à ce stade de voir que les personnes-ressources, que nous avons formées lors de la première étape, sont maintenant aptes à lancer des projets sans avoir besoin d'une supervision de tous les instants. Grâce à leur énergie et à leur enthousiasme, l'initiative RE-ORG progressera au Nigéria, quoi qu'il arrive.

.....



PANORAMA

Connaissances

PHOTO : Rayonnage de bibliothèque, Dumfries and Galloway, Royaume-Uni. @ Mike Bird / Pexels

Aperçu des activités

Le corpus de connaissances de l'ICCROM consiste en une accumulation, sur plusieurs décennies, de recherches et de données, développées en collaboration avec les États membres et utilisées par tous les habitants de la planète. Mettre des informations à la disposition des utilisateurs tout en tirant parti des nouvelles technologies s'inscrit dans le cadre d'un effort continu. Parallèlement, une activité de traduction intense permet de diffuser les publications de l'ICCROM et les informations publiées sur son site internet à la disposition d'un public plus large. Par exemple, le manuel sur l'évacuation d'urgence rédigé en collaboration avec l'UNESCO est désormais disponible en sept langues. Le suivi des données et l'analyse prospective des problèmes émergents constituent un autre moyen par lequel l'ICCROM collecte et partage des informations, pour en tirer des enseignements et identifier des opportunités ; ce qui permet au patrimoine culturel de communiquer avec différents secteurs et un public nouveau.

Principaux projets

Le suivi des tendances permet de combler le manque de données concernant la conservation du patrimoine

Le suivi des tendances est un projet pilote de deux ans et une étape préliminaire vers la résolution du manque de données concernant la conservation du patrimoine. Le projet s'appuie sur les travaux menés par l'ICCROM au cours des deux dernières années pour identifier les tendances actuelles en matière de recherche et de formation sur le patrimoine. En collectant des données stratégiques sur la capacité du secteur, la production de connaissances et les questions d'actualité émergentes, le projet vise à informer les politiques et à démontrer que le patrimoine peut contribuer au développement durable.

Lors d'une séance de réflexion tenue les 13 et 14 février, un petit groupe interdisciplinaire spécialisé dans les questions liées au patrimoine culturel, la conservation, les sciences humaines numériques, les sciences sociales et la science des données, s'est réuni pour partager ses positions sur les questions qui devraient être traitées prioritairement et sur la manière dont le projet peut tirer profit des données de manière plus stratégique afin de répondre à ces questions. En articulant les débats autour de la relation patrimoine culturel et développement durable, le groupe s'est concentré sur les paramètres clés de la collecte, les méthodes de saisie et d'analyse des données, ainsi que sur les enseignements pouvant être tirés de ces travaux.

Deux missions exploratoires ont suivi les débats préliminaires. L'une d'elles concernait un projet de recherche potentiel entre l'Université de Göteborg, l'Agence suédoise du patrimoine national (RAÄ) et l'Agence suédoise d'analyse de la politique culturelle. Une autre mission est partie à la rencontre des membres du personnel de Historic England afin de mieux comprendre l'initiative « Heritage Counts » lancée par l'organisation.

Analyse de la documentation sur le patrimoine et le développement durable

En 2018, dans le cadre du projet pilote Suivi des tendances (« Tracking Trends »), une étude bibliométrique a été lancée afin d'analyser la littérature en libre accès sur le patrimoine et le développement durable et identifier les domaines clés de contribution aux objectifs de développement durable de l'ONU. À l'avenir, les résultats de cette étude éclaireront les travaux futurs visant à déterminer les principes de pratique pour améliorer la durabilité et les indicateurs potentiels de l'impact social.

Document de Vilnius avec le JPICH

En septembre 2018, l'ICCROM a signé une déclaration conjointe avec l'Initiative de programmation conjointe sur le patrimoine culturel (JPICH), sur le renforcement de la participation et de l'impact de la recherche sur le patrimoine. La déclaration appelle à une mobilisation plus importante des parties prenantes et à un partage plus efficace des connaissances afin d'améliorer l'impact de la recherche. Cette déclaration est le fruit d'un atelier sur le rôle des projets de recherche financés par le JPICH sur les pratiques patrimoniales, tenu les 28 et 29 septembre 2017 à Vilnius, Lituanie. Le JPICH coordonne les priorités nationales en matière de recherche sur le patrimoine dans 18 pays européens.

De nouvelles ressources de conservation désormais disponibles en libre accès

La bibliothèque de l'ICCROM offre un ensemble croissant de ressources sur la conservation en libre accès par le biais de son catalogue.

En chiffres



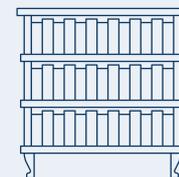
1 192

VISITEURS DE LA
BIBLIOTHÈQUE DE L'ICCROM



14

PUBLICATIONS PRODUITES
Y COMPRIS LEURS TRADUCTIONS



1 268

NOTICES DE
CATALOGAGE CRÉÉES

Citons parmi ces ressources les articles issus des réunions triennales 2011-2017 du Comité international de la conservation du Conseil international des musées (ICOM-CC), ainsi que de nombreuses revues de recherche universitaires. Le tout est disponible gratuitement.

Les récentes réunions triennales de l'ICOM-CC sont également consultables via l'interface du catalogue de la bibliothèque de l'ICCROM. Des périodiques en accès libre sont proposées via le service de journaux électroniques consultables en cliquant sur l'icône EZB de la page d'accueil du catalogue de la bibliothèque de l'ICCROM.

Gaël de Guichen fait don de ses archives

Le 10 octobre, le Directeur général Webber Ndoro et Gaël de Guichen ont signé un accord concernant la donation à l'ICCROM des archives de M. de Guichen. Il s'agit d'assurer à la fois la conservation et l'accès des chercheurs à ces précieux documents.

L'ICCROM est honoré de recevoir ces archives, qui couvrent une période allant des années 1957 jusqu'aux années 2018. Les 20 mètres linéaires de matériaux comprennent une riche collection de photographies décrivant la détérioration du patrimoine causée par les facteurs naturels et humains, en particulier dans les collections de musées, provenant de 55 pays du monde entier.

Le projet de catalogue en ligne de la collection Mora contribue à la protection d'échantillons fragiles

La collection d'échantillons Mora constitue une archive importante d'échantillons et de fragments de peintures murales historiques collectés dans des sites patrimoniaux du monde entier. Il s'agit de l'héritage de deux restaurateurs de renommée internationale, Paolo et Laura Mora, qui ont collecté ces pièces au cours de missions techniques et de projets de conservation de l'ICCROM, entre les années 1960 et 1980. Les archives actuelles comprennent environ 1 300 échantillons provenant de 36 pays.

Ce projet, lancé par l'ICCROM en collaboration avec le laboratoire HERCULES de l'Université d'Évora (Portugal), vise à préserver la collection d'échantillons, à documenter et à

relocaliser les matériaux souvent très fragiles et délicats, et à les rendre accessibles en ligne aux futurs chercheurs.

Le personnel du projet a réalisé d'importants progrès. Ils ont documenté toute la collection avec des photographies, collecté les données disponibles et relocalisé de nombreux échantillons. La création du catalogue en ligne est également en cours.

Des collègues du laboratoire HERCULES ont réalisé une courte vidéo qui donne un aperçu de la collection d'échantillons Mora. Voir l'équipe du projet au travail en suivant ce lien : <https://www.iccrom.org/video/glimpse-inside-iccrom-mora-sample-collection>.

La collaboration dans le cadre d'InterPARES donne naissance à une nouvelle bourse d'études

En 2012, l'ICCROM a signé un accord avec l'Université de la Colombie-Britannique (Canada) afin de participer en qualité de partenaire au projet de recherche international InterPARES Trust (ITrust). (<https://interparestrust.org/trust/>). Le projet qui a développé des recherches dans le domaine de la préservation de documents numériques authentiques se termine en février 2019. Les équipes ITrust Europe et Transnational ont toutes les deux utilisé les archives de l'ICCROM pour développer les résultats de recherches réalisées dans le cadre de deux études : « Politiques de gestion des dossiers et de conservation numérique : Recommandations concernant les services d'analyse et d'évaluation » et « L'impact du cadre juridique italien en matière d'informatique dématérialisée sur les systèmes d'archivage électronique et de conservation numérique ». Des articles sur ces sujets seront intégrés à la publication finale de l'ouvrage d'InterPARES Trust en 2019.

Poursuite du projet d'inventaire des bibliothèques

Fin 2018, le personnel a lancé un projet d'inventaire des collections monographiques complètes de la bibliothèque de l'ICCROM. Ils ont divisé la collection (environ 500 mètres linéaires de livres) en trois sections afin de faciliter la lecture et ont enregistré leurs résultats afin de localiser les livres manquants, égarés ou endommagés et identifier les lacunes. Le personnel a identifié quelques livres rares, tandis que les livres endommagés ont été mis de côté pour être restaurés, des monographies contenant des impressions photographiques ou d'autres documents vulnérables (échantillons, etc.) ont été conservés pour être transférés dans une zone climatisée des archives de l'ICCROM. Le projet permettra une meilleure maintenance et un meilleur contrôle des collections de livres de la bibliothèque.

Les publications de 1961 à 2003 sont désormais en ligne

Les nombreuses publications de l'ICCROM contiennent un très grand nombre d'informations et de connaissances en matière de conservation. Auparavant, les ressources publiées avant 2003 étaient en grande partie inaccessibles car les livres étaient difficiles à obtenir.

L'ICCROM, en collaboration avec ses nombreuses organisations partenaires et son réseau de donateurs, a finalisé un projet de numérisation visant à rendre ses publications accessibles en ligne. Cela permet d'obtenir un historique de la réflexion en matière de conservation et des tendances de la



PHOTO : Bobines de film et bandes-vidéo. @ ICCROM / Archives ICCROM



PHOTO : Peinture rupestre "cheval chinois" à Lascaux. @ Gaël de Guichen / Archives ICCROM

profession, à travers le prisme de l'ICCROM. Les droits d'auteur ont été gérés dans le cadre d'une procédure d'approbation tacite mise en place en 2014-2016.

Les versions numériques sont disponibles sur le site internet de l'ICCROM, téléchargeables gratuitement avec une licence Creative Commons 3.0 (BY-NC-ND). L'ICCROM remercie l'ensemble de sa communauté pour le soutien qu'elle a apporté à ce projet de numérisation, qui a permis de revitaliser d'anciennes collaborations, mais également de renforcer le mandat de l'organisation en matière d'éducation et de formation tout en ouvrant la voie à de nouvelles recherches en matière de conservation.

Le projet CeROArt, vers l'automatisation du catalogage

La bibliothèque a mis au point un projet d'ingestion de données en collaboration avec le journal en libre accès CeROArt. L'objectif de ce projet est de faire office de prototype pour le catalogage automatique d'autres revues en ligne présentant un intérêt particulier dans le domaine de la conservation. L'importation de ces notices bibliographiques directement dans le catalogue de la bibliothèque de l'ICCROM permettra à la communauté des chercheurs d'accéder plus rapidement à la recherche. CeROArt est une revue et une plateforme en

ligne dédiée aux approches pluridisciplinaires en matière de conservation, de préservation et d'exposition des œuvres d'art. (Voir l'interview dans la rubrique : Connaissances)

Nouvelles publications

Le Centre régional ICCROM-Sharjah participe à la traduction de textes sur le patrimoine en arabe

Le Centre régional ICCROM-Sharjah a achevé la traduction de nombreuses publications entamée en 2017. *Restauration de bâtiments historiques à Muharraq* (Bahreïn) de Salman Al-Mahairi (lectures choisies du Centre régional ICCROM-Sharjah, série 4), *L'histoire de la conservation de l'architecture* de Jukka Jokilehto (seconde édition) et 22 chartes de l'ICOMOS, incluant notamment les chartes de Venise et de Burra. Une fois publiées, elles constitueront une référence importante pour les pratiques de conservation dans le monde arabe. En outre, les efforts concernant la publication *Lectures sur la conservation des mosaïques* en arabe se sont poursuivis, la révision et l'édition des illustrations et des droits d'auteur étant quasiment terminées.



PHOTO : Sculpture du musée Hatay, Turquie. @ tunaolger, License Creative Commons CC0 / Pixabay

Le Guide de gestion des risques est disponible en espagnol et en portugais

L'ICCROM et Ibermuseos ont lancé les éditions espagnole et portugaise du Guide pour la gestion des risques du patrimoine culturel, publié dans un premier temps en anglais et en arabe par l'ICCROM et l'Institut canadien de conservation (ICC). Adapté spécifiquement aux musées, ce guide constitue la première étape d'une collaboration fructueuse entre les deux organisations, qui générera une série d'outils, de documents et de recherches au service de la préservation, la conservation et la gestion du patrimoine culturel de la région ibéro-américaine.

Les traductions ont été financées par l'Agence espagnole de coopération internationale pour le développement (AECID).

Une publication en libre accès analyse l'impact de la recherche

Conformément à son engagement pour la promotion du libre accès aux connaissances et à l'information, l'ICCROM est ravi de partager le manuscrit accepté intitulé « *Renforcer l'impact de la recherche sur la conservation du patrimoine* », un article récemment publié dans *Studies in Conservation*.

Les auteurs examinent comment est défini, mesuré et généré l'impact de la recherche, afin de comprendre comment

il peut être renforcé dans le domaine de la conservation du patrimoine. Cet article découle d'une recherche originale entreprise par l'ICCROM, qui portait sur l'engagement des utilisateurs finaux dans la recherche scientifique relative au patrimoine et établissait dans quelle mesure leur engagement pouvait contribuer à la pertinence et à l'impact de la recherche. Cet article très consulté a été téléchargé plus de mille fois, ce qui témoigne de sa pertinence pour le secteur.

Un nouveau kit de ressources partage la méthode RE-ORG

RE-ORG est une méthode développée par l'ICCROM et l'ICC pour permettre aux musées d'améliorer les réserves existantes. Ces 10 dernières années, RE-ORG a été appliquée dans plus de 100 musées du monde entier par le biais d'ateliers pratiques, de séances de mentorat et de formations en ligne. Cette méthode testée sur le terrain est désormais présentée dans un kit de ressources qui permet de guider l'utilisateur, étape par étape, à travers la réorganisation des réserves, tout en optimisant l'espace, les équipements, le temps et l'argent.

L'ICCROM, l'ICC et Ibermuseos sont ravis d'offrir ce kit de ressources en téléchargement gratuit en anglais, français, espagnol et portugais.

Toutes les publications de l'ICCROM sont téléchargeables sur notre site web <https://www.iccrom.org/resources/publications>.

Une ressource novatrice sur l'aide d'urgence au patrimoine culturel vise à orienter la réponse en temps de crise

L'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise est une publication en deux parties, destinée aux acteurs se trouvant face à une situation d'urgence, y compris les professionnels du patrimoine culturel. Il s'agit d'une méthode pratique et d'un ensemble d'outils fiables prêts à être utilisés pour protéger le patrimoine culturel menacé, tant matériel qu'immatériel. Les processus simples aident les lecteurs à programmer et mettre en place des opérations coordonnées de réduction des risques et de sauvegarde du patrimoine culturel qui impliquent les communautés locales, les responsables du patrimoine, les intervenants en cas d'urgence et les bénévoles humanitaires.

Conçue avec la philosophie directrice d'imbriquer l'aide d'urgence au patrimoine culturel et l'aide humanitaire afin de promouvoir l'inclusion et le respect de la diversité, cette ressource fournit un cadre éthique et essentiel pour presque tous les contextes de crise.

Le *Manuel de référence et les outils sur l'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise* sont le fruit de près d'une décennie d'expérience acquise par l'ICCROM sur le terrain, et d'une étroite collaboration avec la Fondation Prince Claus et la Smithsonian Institution.

La publication traite des méthodes de protection des sites archéologiques

Les abris de protection des sites archéologiques, l'une des rares publications à aborder la question des abris de protection, est le résultat d'un colloque d'une semaine qui s'est tenu en 2013 et qui a utilisé le site archéologique d'Herculanum comme « salle de classe à ciel ouvert ».

Les partenaires de l'ICCROM dans le cadre de l'initiative MOSAIKON, la Getty Foundation, le Getty Conservation Institute et le Conseil international de la conservation des mosaïques (ICCM) ont collaboré avec la British School de Rome et le Herculaneum Conservation Project afin de réunir des professionnels du patrimoine, originaires de dix pays méditerranéens et un groupe de collaborateurs internationaux disposant d'une expertise pertinente en matière d'abris de protection. Les participants représentaient un large éventail de disciplines et d'expériences en matière de conservation et de gestion de sites contenant des mosaïques. Les participants ont partagé des études de cas pertinentes concernant leurs pays, la discussion étant focalisée sur les sites et les défis réels.

Le manuel d'évacuation d'urgence existe désormais en sept langues

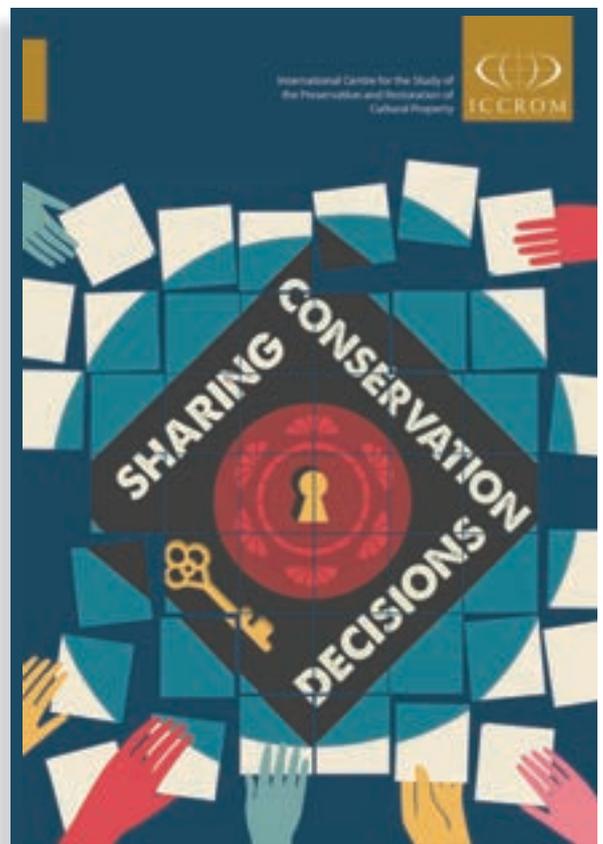
Les conflits armés et les catastrophes naturelles causant des dommages délibérés ou collatéraux au patrimoine culturel sont plus importants que jamais. Afin d'appuyer les efforts visant à préserver les collections contre les menaces imminentes, l'ICCROM et l'UNESCO ont uni leurs forces pour produire le guide *Patrimoine en péril : Évacuation d'urgence des collections du patrimoine*. Ce guide pratique est téléchargeable gratuitement en arabe, anglais, français, grec, japonais, népalais et russe.

Basée sur des années d'expérience et de situations réelles, cette publication offre des méthodes de travail simples et testées sur le terrain en matière d'évacuation d'urgence d'objets de valeur. Ce guide utilise un langage et une présentation simples de façon à être accessible à tous les utilisateurs, les professionnels du patrimoine, les secouristes et les civils. Il procure des conseils sur quand et comment intervenir pour protéger le patrimoine menacé, en proposant des illustrations et des graphiques qui aident les lecteurs à se mettre rapidement au travail.

Des études de cas proposent des stratégies de prise de décision participative en matière de conservation

Ces dernières décennies, nous avons assisté à une évolution profonde des valeurs sociales à travers le monde, une telle évolution ayant à son tour affecté notre façon de penser et de protéger le patrimoine culturel. Les professionnels du patrimoine sont de plus en plus sollicités pour adopter des approches plus centrées sur les personnes en matière de conservation, où un dialogue constructif et critique entre les parties prenantes constitue un élément essentiel du processus décisionnel. Cependant, la mise en pratique de ces approches n'est pas aussi simple.

Partager les décisions en matière de conservation: Questions d'actualité et stratégies futures examine la demande de prise de décision participative en matière de conservation du patrimoine culturel. Des études de cas de différents pays et contextes patrimoniaux documentent les nombreuses décisions que doivent prendre les professionnels sur le terrain, remettent en question ces décisions et proposent des solutions novatrices qui peuvent être trouvées en adoptant une approche commune.



L'importance des outils de partage de connaissances

Entretien avec Mme Muriel Verbeeck, *École Supérieure des Arts Saint-Luc de Liège, Université de Liège, Belgique*

ICCROM : Merci de nous accorder cet entretien. Pourriez-vous nous décrire votre formation et vos fonctions ?

Muriel Verbeeck : Historienne et philosophe de formation, je suis Professeur titulaire des cours d'histoire, théories et déontologie de la conservation-restauration à l'École Supérieure des Arts Saint-Luc de Liège. Je suis également chercheur au sein de l'Unité de Recherche Art, Archéologie, Patrimoine de l'Université de Liège et éditrice scientifique de CeROArt, une revue en libre accès. CeROArt se consacre à une approche pluridisciplinaire de la problématique de la conservation, exposition et restauration d'objets d'art et propose un espace de réflexion et d'interactions entre historiens et historiens de l'art, philosophes et muséologues, scientifiques intéressés par le patrimoine, conservateurs, restaurateurs, autant que représentants du monde muséal. Depuis quelques années, CeROArt publie également, en les accompagnant pédagogiquement, les articles de primo-auteurs, jeunes conservateurs-restaurateurs diplômés de Master ou en cours de thèse doctorale.

Quels sont vos liens avec l'ICCROM ?

Je connais bien sûr l'ICCROM depuis très longtemps, mais je suis venue en 2017 pour effectuer des recherches sur *l'histoire des théories de la conservation*. Dans le cadre d'un séjour en tant que « Fellow », j'ai travaillé sur ce qui distingue les textes fondateurs, ce qui les relie, et parfois ce qui les oppose – moins souvent qu'on ne se plaît à le dire. Selon moi, une *Histoire des théories de la conservation*, en soulignant le côté « contextuel » de celles-ci, aide d'une part à relativiser les vérités absolues, et de l'autre, invite à penser en termes de continuité et d'évolution plutôt que de rupture. Ce projet, initié à l'ICCROM, a connu des suites, puisque j'ai pu le continuer en 2018 dans le cadre d'une subvention de recherche du GRI/GCI à la bibliothèque du Getty, à Los Angeles ; et il demeure un axe important du groupe de recherche ConnecTheo, récemment créé avec le soutien de la Fondation Périer-D'Ieteren.

Pendant mon séjour à l'ICCROM, j'ai pu constater toute la richesse de la bibliothèque et des archives ; c'est un fonds remarquable, très complet, parce que marqué depuis des décennies par une politique d'achat ouverte et intelligente, où l'on sent une approche humaniste autant que scientifique.

En particulier, en ce qui concerne l'histoire et la théorie de la restauration, les ressources sont inégalables. Je soulignerai aussi la compétence, la serviabilité et le sourire des bibliothécaires et de l'archiviste, dont l'aide m'a été particulièrement précieuse. La fertilité des recherches tient aussi à un climat, et celui de l'ICCROM est incomparable. Revenir travailler ici est toujours un bonheur, et je le fais dès que j'en ai l'occasion.

Comment cette collaboration a-t-elle évolué en 2018 ?

Elle a pris un nouveau tournant. Sur proposition des bibliothécaires, nous avons songé à une indexation automatique des articles parus dans CeROArt, directement dans le catalogue de la bibliothèque de l'ICCROM, où ils pourront ainsi bénéficier d'une plus grande visibilité au service de la communauté des chercheurs. Cela a pu se faire au cours de l'année 2018 à travers l'envoi de fichiers de données traités par CeROArt. Ces fichiers sont ensuite transférés par le biais du logiciel MarcEdit, permettant ainsi d'intégrer les articles dans le catalogue de l'ICCROM et de les rendre visibles et utilisables à un plus large public – non seulement à l'ICCROM, mais aussi pour tous ceux qui se connectent aux divers réseaux informatiques. On peut citer le réseau URBIIS, qui regroupe les bibliothèques des Académies étrangères à Rome, le réseau de la BCIN, qui contient les notices provenant de cinq institutions majeures en conservation (l'ICOMOS, l'Institut de conservation canadien, l'Institut de recherche du Getty, la Smithsonian Institution, et évidemment l'ICCROM), ainsi que la Bibliothèque de journaux électroniques EZB, gérée par l'Université de Regensburg en Allemagne, qui propose un portail rassemblant près de cent mille revues en ligne provenant de 600 bibliothèques.

Quelle est, pour vous, la valeur de l'ICCROM et de sa bibliothèque ?

La réputation de l'ICCROM n'est plus à faire, mais il faut avoir la chance d'y vivre un temps pour en reconnaître tout le bien-fondé. Découvrir le dynamisme de l'Institution, l'implication des différents acteurs, les réalisations les plus récentes et cette forme de générosité dans le partage des connaissances, tout cela constitue une expérience irremplaçable.

Dans un temps marqué, pour beaucoup d'Institutions et de formations, par des restrictions budgétaires dramatiques en termes d'accès au savoir, la bibliothèque de l'ICCROM demeure un phare ; son exploration via internet est évidemment un plus et le logiciel choisi est remarquable ; il reste à espérer que les moyens humains permettront de continuer les acquisitions et une indexation des contenus, utiles au chercheur, mais essentielles surtout pour les étudiants qui travaillent à leur mémoire ou thèse. La bibliothèque offre donc aux chercheurs en conservation des ressources et une opportunité incontournable.

Gardez la flamme vive !

.....



PHOTO : Colonnade, Palais des Princes-Evêques, Liège, Belgique. @ AnnDcs / Shutterstock



PHOTO : Récupération des manuscrits sur ôles, Kerala, Inde. © ICCROM

PANORAMA

Coopération

Aperçu des activités

La coopération de l'ICCROM avec un réseau dense de partenaires permet d'organiser des sessions de formation et de participer à des ateliers et des sessions de collaboration dans le monde entier. Le siège basé à Rome et le bureau régional à Sharjah engagent des discussions et répondent aux besoins émergents en rassemblant les partenaires, en créant un espace de consultation et des solutions innovantes qui permettent de répondre aux défis. Des institutions universitaires et culturelles de nos États membres aux organisations intergouvernementales, le réseau de partenariats de l'ICCROM continue de se développer, pour atteindre un public toujours plus large.

Principaux projets

L'ICCROM participe à la reconstruction de la mosquée d'Al-Nouri

Une équipe composée de l'ICCROM et de l'UNESCO reconstruira l'emblématique mosquée Al-Nouri et le minaret Al-Hadba de Mossoul. En 2017, les forces de l'État islamique ont fait exploser ce symbole de la fin du XII^{ème} siècle. Ce projet qui s'étend sur une période de cinq ans est financé par le Ministère de la culture et du développement des connaissances des Émirats arabes unis.

L'ICCROM participe au projet par le biais du Centre régional de conservation ICCROM-ATHAR de Sharjah, en qualité de membre des comités de pilotage et des comités techniques, en plus de fournir une expertise technique en matière de conservation. Parmi les autres membres du comité figurent les Ministères émirati et irakien de la culture, l'UNESCO, le Fonds sunnite irakien et l'Organisation de la coopération islamique.

Dans le cadre de ce projet, le Centre régional ICCROM-Sharjah a participé à la première réunion du Comité technique mixte du projet de reconstruction. Présidé par l'UNESCO et vice-présidé par l'ICCROM, le comité est composé de représentants du Sunni Waqf, du Ministère du tourisme et des antiquités (SBAH), de l'Université de Mossoul, de l'Association des architectes et d'experts internationaux. À Erbil, en Irak, le comité a discuté du plan pour 2019 et des approches de la reconstruction de ce site spirituel et important pour les populations de Mossoul et d'Irak.

L'EUNIC organise un atelier de partage des connaissances à Rome

Sur invitation du Ministère italien des affaires étrangères, les membres de l'Union européenne des instituts de la culture (EUNIC) se sont réunis pour un atelier de deux jours organisés à Rome en mars, avec des organisations partenaires, notamment l'UNESCO et l'ICCROM, afin de partager leur perception du patrimoine culturel et de ses pratiques. Les membres de l'EUNIC ont eu l'occasion d'analyser différentes approches et politiques dans le cadre d'études de cas et d'en apprendre davantage sur les activités de l'Année européenne du patrimoine culturel (EYCH) 2018. Ils ont également discuté de différentes approches organisationnelles du patrimoine culturel.

Lancement d'une consultation communautaire dans la région du lac Ohrid

L'un des plus anciens lacs du monde et l'une des zones de biodiversité les plus importantes d'Europe se situent dans la région du lac d'Ohrid. La zone environnante revêt également une grande importance vis-à-vis de son patrimoine culturel lié au cadre naturel. La nature transfrontalière de cette région, située entre l'Albanie et la Macédoine du Nord, a encouragé le développement d'un projet transfrontalier UE-UNESCO : « Vers une gouvernance renforcée du patrimoine naturel et culturel transfrontalier partagé du lac ».

Un atelier de deux jours, organisé en mai à Ohrid (Macédoine du Nord) et à Pogradec (Albanie) et piloté par l'ICCROM, a marqué le début d'une campagne de consultation communautaire associant une équipe locale de volontaires,



PHOTO : Prêtre paroissial lors d'un exercice de sauvegarde à Lucques, Italie. © ICCROM

composée par des Albanais et des Macédoniens, provenant des deux côtés du lac. L'objectif était de mettre en relief les opportunités et les avantages patrimoniaux pour les deux communautés, conformément aux objectifs du développement durable. L'équipe a interrogé les résidents locaux à l'aide d'un formulaire dans le but de mieux comprendre la situation socio-économique locale, les ressources de la communauté et les aspirations des parties prenantes susceptibles de contribuer à une gestion plus participative du patrimoine. Les résultats ont permis de mettre à jour les processus en cours de planification de la gestion.

Parmi les partenaires figuraient le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO (coordinateur du projet), l'Union européenne (principal bailleur de fonds), le Ministère du tourisme et de l'environnement de la République d'Albanie (co-financeur), le Ministère de la culture de la République d'Albanie, le Ministère de la culture de la Macédoine du Nord, le ministère de l'environnement et de la planification physique de la Macédoine du Nord, l'ICCROM, l'ICOMOS et l'UICN.

PROMEDHEX simule une catastrophe affectant le patrimoine culturel à Lucques

Du 19 au 21 juin, l'ICCROM a participé à PROMEDHEX 2018, un exercice de simulation de catastrophe dans un contexte de sauvegarde du patrimoine culturel, qui s'est tenu à Lucques, en Italie. L'exercice a testé la capacité de quatre équipes mixtes, composées par des experts originaires de la Méditerranée orientale, à coordonner des opérations sur site avec le système de protection civile italien. L'exercice sur le terrain est venu clôturer un programme global de renforcement des capacités en matière de protection du patrimoine culturel en cas de catastrophe, développé en collaboration avec les partenaires du projet après quasiment deux ans d'activités.

PROMEDHEX est financé par la Direction générale des opérations européennes de protection civile et d'aide humanitaire (DG ECHO). Le consortium du projet est composé du Département italien de la protection civile (DPC) intervenant en tant que coordinateur, de la Protection civile chypriote (CCD), de la Protection civile palestinienne (PCD), de l'Agence nationale de gestion des situations d'urgence d'Israël (NEMA), du Ministère de la protection civile jordanien

(JCD) et de la Fondazione Hallgarten-Franchetti Centro Studi Villa Montesca.

L'ICCROM participe à la réunion du Comité du patrimoine mondial à Bahreïn

La 42^{ème} session de la réunion du Comité du patrimoine mondial, qui s'est tenu du 24 au 30 juin à Manama (Bahreïn), s'est focalisée sur le renforcement des capacités. De nombreuses décisions du Comité ont demandé et recommandé le renforcement des capacités pour la conservation des sites, le Forum des responsables de sites prenant acte de la nécessité vitale de garantir une amélioration du pilotage et de l'assistance.

La deuxième édition du Forum des responsables de sites (SMF) a débuté le 21 juin, trois jours avant l'ouverture officielle de la session du Comité. Au total, 44 responsables de sites, originaires de 33 États membres, ont participé au Forum, qui s'est déroulé sur huit jours, et dont le thème central était « Rôles, responsabilités et besoins en matière de renforcement des capacités ». Au terme de cinq jours de conférences, de travaux de groupe, de débats et de réseautage, les participants au forum SMF ont également participé à la session plénière du Comité du patrimoine mondial afin d'assister à la prise de décisions sur l'état de conservation des sites du patrimoine mondial.

L'ICCROM a apporté son aide à l'organisation de cinq événements parallèles : Leadership du patrimoine mondial (en partenariat avec l'UICN et le gouvernement norvégien), sensibilisation sur les liens entre la nature et la culture (en partenariat avec l'Université de Tsukuba), activités du centre régional de l'ICCROM à Sharjah, travaux de l'ICCROM sur le renforcement des capacités en matière de conservation du patrimoine culturel, et tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les organes consultatifs, sans jamais oser le demander (en partenariat avec l'UICN et l'ICOMOS).

L'ICCROM a co-organisé le SMF avec le Royaume de Bahreïn, dans le cadre du Programme Leadership du patrimoine mondial, en coopération avec le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, l'ICOMOS, l'UICN et le Comité du patrimoine national de Pologne.

Le forum de Bahreïn a également été l'occasion de présenter deux expositions proposées par le Centre régional ICCROM-Sharjah : « Le jour d'après : les ombres du patrimoine » et « Contributions de l'ICCROM et de son bureau régional à Sharjah à la conservation du patrimoine culturel mondial ».

L'initiative de sauvegarde du patrimoine de Kerala en réponse aux inondations

Lorsque l'État indien du Kerala et les districts voisins du Karnataka ont été frappés par les inondations les plus dévastatrices depuis près d'un siècle, un groupe de jeunes architectes bénévoles spécialistes de la conservation s'est réuni pour lancer un processus exigeant de documentation et de sauvegarde des bâtiments, des objets mobiles, des éléments d'artisanat et des paysages, des bibliothèques et des traditions culturelles et rituels touchés.

Avec l'aide de l'ICCROM et d'ICOMOS Inde, l'Initiative de sauvegarde du patrimoine du Kerala s'est appuyée sur la cartographie des foules pour recueillir des données. Les informations permettent de visualiser l'endroit, l'envergure et le degré des dommages, et donnent la priorité aux interventions d'urgence de protection du patrimoine endommagé via l'évacuation, la sauvegarde et la stabilisation. L'ICCROM a également dispensé une formation d'urgence sur l'Aide d'urgence au patrimoine culturel, à travers des conférences sur Skype, à une équipe de volontaires, puis a ensuite lancé une mission avec le gouvernement du Kerala, dans le cadre de l'initiative phare de l'ICCROM sur l'Aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise.

À l'invitation du gouvernement du Kerala, l'ICCROM a organisé des ateliers destinés aux volontaires et au personnel dans les musées et sur les sites d'Ernakulam, l'un des districts touchés. Les activités se sont terminées par une discussion avec un groupe de personnes qui a recommandé l'intégration du patrimoine culturel dans les systèmes de gestion d'urgence locaux et nationaux. Le conseiller du gouvernement en matière de redressement post-catastrophe et le coordinateur de l'action humanitaire représentant l'ensemble des ONG ont participé à la discussion de groupe. Plus de cinquante participants ont assisté aux ateliers.

L'ICCROM contribue à la mission de l'UNESCO après l'incendie ayant touché le musée national du Brésil

L'ICCROM a participé à la mission parrainée par l'UNESCO qui s'est tenue du 13 au 23 septembre afin d'évaluer les dégâts causés par un incendie au Musée national de Rio de Janeiro, au Brésil. La mission d'évaluation a permis de recueillir des éléments qui serviront de base aux recommandations adressées au gouvernement brésilien, lui conseillant de réduire au minimum les catastrophes et d'en atténuer les effets sur les institutions patrimoniales du pays. Cette collaboration se poursuit et est caractérisée par un large appui et un élan de solidarité internationale.

Parmi les partenaires institutionnels figuraient le Musée national, le Ministère de l'éducation (MEC), le Ministère de la



PHOTO : Incendie au musée national du Brésil. © Raphael Pizzino / CoordCOM UFRJ



PHOTO : Villa Adriana, Tivoli, Italie. © ICCROM

culture (MINC), l'Université fédérale de Rio de Janeiro (UFRJ), l'Institut brésilien des musées (IBRAM), l'Institut national du patrimoine historique et artistique. (IPHAN) et l'ICOM, ainsi que le Bureau de l'UNESCO à Brasilia.

La mission a été financée par le Fonds d'urgence pour le patrimoine de l'UNESCO, créé en 2015 pour renforcer la capacité des États membres à prévenir, atténuer et rétablir le patrimoine culturel et la diversité culturelle à la suite de conflits et de catastrophes.

Le Centre régional ICCROM-Sharjah et le Centre régional arabe pour le patrimoine mondial (ARC-WH) lancent une formation commune

Du 28 janvier au 3 février, le Centre régional ICCROM-Sharjah et l'ARC-WH ont organisé une formation conjointe à Bahreïn. Cette formation courte a réuni 16 participants et abordait des sujets tels que les principes de conservation et la gestion du patrimoine, ainsi que la gestion des risques menaçant les sites du patrimoine mondial.

Les formations Unite4Heritage rassemblent les services d'intervention d'urgence et ceux spécialisés dans le patrimoine culturel

L'ICCROM a été invitée à animer une session d'une demi-journée lors d'une formation, qui s'est déroulée du 4 juin au 17 décembre, organisée par le *Commando Carabinieri Tutela Patrimonio Culturale italiano*. Les formations avaient pour objet de former des équipes composées de professionnels du patrimoine culturel et de la gestion des situations d'urgence afin d'apporter une aide d'urgence au patrimoine culturel endommagé lors de conflits armés et de catastrophes. Les sessions étaient axées sur l'amélioration de la coordination

sur le terrain, entre les différents acteurs, afin de réduire les risques qui menacent le patrimoine culturel.

Les opérations européennes de protection civile et d'aide humanitaire soutiennent l'initiative « La culture ne peut attendre »

Le 27 novembre, la direction générale de la protection civile et des opérations d'aide humanitaire européenne (DG ECHO) a approuvé un projet visant à mettre en place des procédures opérationnelles standard communes pour fournir une aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise. Cette initiative permettra de mettre en place une ressource européenne inter-opérable pouvant être activée pour fournir une assistance technique lors d'événements naturels représentant une menace par l'intermédiaire de la DG ECHO.

Le projet est coordonné par la Protection civile italienne et bénéficie du soutien de plusieurs partenaires dont le Ministère de l'intérieur français, la Protection civile turque, le Ministère de la culture espagnol et l'ICCROM.

Les organisations consultatives se rassemblent dans le cadre d'une activité de mise en réseau

Du 4 au 6 septembre, l'ICCROM a accueilli une activité du Programme Leadership du patrimoine mondial, à Rome, en Italie. L'événement a réuni 20 personnes issues des organes consultatifs de l'ICOMOS, l'ICCROM et l'UICN. Les participants ont discuté du caractère bio-culturel interconnecté des valeurs naturelles, culturelles et sociales des sites du patrimoine. Des thèmes comme l'amélioration des méthodes de travail et la proposition de meilleures opportunités de renforcement des capacités d'évaluation et de suivi des missions ainsi que la supervision des sites du patrimoine mondial ont également été

traités. La ville de Tivoli a servi d'étude de cas pour examiner de manière approfondie la question de l'analyse d'impact. Le groupe a également abordé le thème de l'amélioration des méthodes de travail des organes consultatifs vis-à-vis des tendances et opportunités récentes. Outre les discussions thématiques sur les systèmes et les plans de gestion, l'activité consistait aussi en une visite d'étude de Villa Adriana et de Villa d'Este à Tivoli.

Parmi les partenaires figuraient le Ministère norvégien du climat et de l'environnement, l'ICCROM, l'UICN, l'ICOMOS, la Villa Adriana et le bureau de gestion de la Villa d'Este.

La conférence #ItaliAfrica envisage une coopération dans le domaine de la formation au patrimoine

Le 25 octobre, le Ministère italien des affaires étrangères et de la coopération internationale, également connu sous le nom de Farnesina, a tenu une conférence sur la coopération entre l'Italie et l'Afrique. Les participants ont discuté des solutions communes pour répondre aux principaux défis auxquels l'Afrique et l'Italie sont confrontées dans les domaines de la paix, de la liberté, de la démocratie et de la sécurité. Des représentants de 46 pays africains ont assisté à la réunion, dont 34 au niveau ministériel, tandis que 13 organisations internationales étaient représentées, notamment l'Union africaine. Au total, 350 délégués ont assisté à la conférence.

Dans le cadre du nouveau programme proposé par l'ICCROM pour soutenir les jeunes professionnels du patrimoine du continent africain, le Directeur général Webber Nodoro a participé à la réunion consacrée au développement humain, à la culture, à l'éducation et à la mobilité. Des fonctionnaires du Ministère de la Farnesina ont proposé d'organiser une réunion avec l'ICCROM afin de faire avancer le programme Afrique pour 2019.

Le forum européen propose des recommandations sur la réduction des risques liés aux catastrophes

Lors de la réunion technique sur la mise en œuvre du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophes, tenue

à Rome le 21 novembre, l'ICCROM a été conviée à présenter certains défis et opportunités en matière de renforcement des capacités de gestion des risques liés aux catastrophes qui menacent le patrimoine culturel, tout en mettant en avant sa propre expérience. En se préparant au panel, l'ICCROM a participé à la formulation de recommandations dont l'objet est d'améliorer la gestion des risques liés aux catastrophes pour le patrimoine culturel. Les recommandations ont été présentées aux décideurs et aux chefs de gouvernements européens lors du forum.

Un atelier pour le renforcement des capacités des professionnels du patrimoine dans le monde arabe

Renforcer les capacités des professionnels du patrimoine mondial dans le monde arabe pour les sites culturels et mixtes, un atelier pilote de renforcement des capacités, s'est tenu du 9 au 13 décembre à Bahreïn. Le programme Leadership du patrimoine mondial de l'ICCROM a fourni aux participants des informations sur la gestion globale du patrimoine, la préparation aux changements climatiques/aux risques liés aux catastrophes et sur les analyses de l'impact sur le patrimoine.

L'objectif de cette activité est de former des professionnels qui seront davantage mobilisés dans les processus de travail des organes consultatifs de la Convention du patrimoine mondial. Parmi les partenaires du projet figurent l'ICCROM, l'ICOMOS et le Centre régional arabe du patrimoine mondial de l'UNESCO (ARC-WH).

La conservation et la réhabilitation des maisons historiques de Muscat offrent une opportunité de collaboration

Un accord de collaboration signé à Oman a permis la conservation et la réhabilitation de deux maisons historiques situées dans le vieux Muscat. Le Centre régional ICCROM-Sharjah a mis sur pied une mission visant à recueillir des informations et des documents historiques lors de réunions avec des collègues connaissant l'histoire et la signification des maisons de M. Nader et de Mme Mazna Al Said. Les informations recueillies durant les réunions permettront de mieux connaître l'état d'origine des maisons.

Ce projet vise à empêcher des interventions inappropriées, à réhabiliter les maisons en tant que musées communautaires, et à interpréter la vie traditionnelle des familles Omani au pouvoir au XVIIIème et XIXème siècle. La mission comprenait un examen de la structure et une évaluation préliminaire de la stabilité des bâtiments, un examen des documents historiques et des aménagements architecturaux.

Le Centre régional ICCROM-Sharjah se charge de l'exécution du projet en collaboration avec le Musée national d'Oman, qui en assure le financement.

Green Lab propose une expérience pratique accompagnée de méthodes et matériaux alternatifs

L'édition 2018 de Green Lab, qui s'est tenue le 6 décembre, a présenté des méthodes et des solutions moins toxiques, à la fois innovantes et prêtes à l'emploi, pour la restauration du patrimoine culturel. Cette conférence s'est concentrée sur l'identification de matériaux et de méthodes de substitution déjà disponibles pour être utilisés lors d'opérations de



PHOTO : Retouche. © K_J_Kaiser / Pixabay



PHOTO : Vue aérienne de Robben Island, Afrique du Sud. © Hoberman Collection / Alamy

restauration, caractérisés par une toxicité faible, voire nulle, pour l'environnement et l'opérateur. Cinquante participants ont profité de cet atelier pratique organisé au sein du laboratoire de l'ICCROM pour observer, toucher et comprendre les solutions proposées.

Cette manifestation était organisée par Jeunesse pour la conservation du patrimoine culturel (YOCOUCU) en collaboration avec l'ICCROM, l'ENEA, l'ICVBC-CNR et l'Université de Calabre.

L'ICCROM accueille la réunion annuelle des donateurs dans le cadre du programme Leadership du patrimoine mondial

Les 14 et 15 mars, l'ICCROM a co-organisé l'édition 2018 de la réunion annuelle des donateurs du programme Leadership du patrimoine mondial, à son siège à Rome, en collaboration avec le gouvernement norvégien. Le programme Leadership du patrimoine mondial vise à renforcer les capacités pour une gestion efficace des sites patrimoniaux en promouvant une approche de la conservation de la nature et de la culture centrée sur les personnes. Les débats ont principalement concerné la planification et la mise en œuvre d'une future plateforme de ressources de gestion du patrimoine dont l'objectif est de compiler tous les résultats du programme et de les partager avec tous les responsables de site possibles.

Le programme Leadership du patrimoine mondial est un programme de renforcement des capacités organisé pour

soutenir la Convention du patrimoine mondial, fondé sur le partenariat de longue date entre l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature et des ressources naturelles) et l'ICCROM, également en collaboration avec l'ICOMOS et le Centre du patrimoine mondial et d'autres organisations. Ce programme a été mis en place grâce au soutien du Ministère norvégien du climat et de l'environnement.

La réunion de Robben Island examine les outils à disposition pour les aires protégées

L'outil « L'amélioration de notre patrimoine », destiné aux responsables des aires protégées s'appuie sur le cadre de la Commission mondiale des aires protégées (CMAP) de l'UICN. L'ICCROM et l'UICN ont mis à jour les outils afin d'apporter leur soutien à la gestion des sites du patrimoine mondial naturels et culturels. La réunion de planification organisée les 16 et 17 octobre a permis de faire évoluer les outils en y incluant le contexte socio-économique et les aspects de gouvernance.

Le test organisé du 20 au 23 novembre a été réalisé en coopération avec le musée de Robben Island et les membres du personnel. La version actuelle et adaptée des outils a été entièrement appliquée à la structure de gestion de Robben Island. Le processus a mis en relief les forces et les faiblesses de l'outil existant, ouvrant la voie à son adaptation ultérieure pour les sites culturels.

Dans le cadre de ce projet, les partenaires de l'ICCROM sont l'UICN et le musée de Robben Island.



PHOTO : Décorations murales sur des édifices à Sé, São Paulo, Brésil. © JTMultimídia / Pexels

Gestion de l'art contemporain en Amérique latine et aux Caraïbes

La région Amérique latine et Caraïbes (ALC) accueille une constellation d'artistes et de créateurs prolifiques. Leurs œuvres constituent une source vivante et croissante de culture contemporaine, se déclinant sous forme d'art graphique, de performances, d'audio-vidéo, de textiles, de peintures murales dans des lieux publics, d'expériences numériques et d'installations de toutes sortes. De plus en plus d'organisations adoptent ce discours créatif afin de construire et de préserver les identités communautaires, bien que de nouvelles expressions artistiques ne cessent d'apparaître et redéfinissent les contextes, les formes et les matériaux du patrimoine culturel.

Pour répondre à cela, l'ICCROM a lancé une étude régionale afin d'évaluer la portée des collections d'art contemporain en Amérique latine et dans les Caraïbes. L'enquête vise à identifier les opportunités et les défis posés par ces collections, ainsi que les réseaux, les ressources et les besoins des conservateurs et des responsables chargés d'en prendre soin.

Le projet actuel s'inspire d'une enquête pilote lancée en 2017 en collaboration avec le Ministère de la culture argentin (Dirección Nacional de Bienes y Sitios Culturales). L'enquête, réalisée en Argentine auprès de 100 musées et de 25 autorités culturelles portait sur la conservation de l'art contemporain au sein des musées. Une réunion de suivi sur la conservation de l'art contemporain s'est tenue en octobre 2018 au Musée national de Buenos Aires, en Argentine. En 2018 toujours, l'ICCROM a analysé les données de l'enquête, afin d'identifier les tendances et les lacunes. Selon une des principales conclusions, les institutions contemporaines ont enregistré une croissance fulgurante. En Argentine, environ les deux tiers des collections ayant participé avaient moins de 25 ans, et le nombre d'œuvres composant ces collections devrait doubler d'ici 30 ans.

Un changement simple mais significatif suggéré par la nouvelle enquête régionale de l'ALC fait état d'un mouvement tendant à une représentation plus large de cet art. L'art contemporain en Amérique latine et dans les Caraïbes n'est pas exposé, collectionné et géré uniquement par les musées. Lima, au Pérou, n'avait pas par exemple de musée d'art contemporain avant 2013. Auparavant, ce sont les organisations avant-gardistes qui comblaient le fossé culturel. En Amérique latine, l'art contemporain est exposé au sein de centres communautaires et culturels, de galeries, de banques, d'espaces extérieurs, d'organisations en ligne et d'entités privées. Ils font tous office d'intendant d'une certaine façon. La région a une histoire importante d'espaces et de pratiques de conservation alternatifs, souvent développés en réponse à



PHOTO : Sculpture dédiée à Ayrton Senna par Melinda Garcia, São Paulo, Brésil. © Sérgio Valle Duarte / Wikimedia Commons

la répression politique ou économique.

La prochaine enquête a pour objectif d'obtenir un profil plus complet de collections contemporaines : comment sont-elles gérées, comment les ressources sont distribuées, quelles politiques adoptent-elles et comment et où ces collections sont-elles accessibles au public ? Un objectif central consiste également à comprendre la façon dont les organisations et les professionnels se connectent les uns avec les autres, localement et globalement. Les réseaux de communication, formels et informels, vont au-delà des ateliers et des conférences pour se tourner vers des plateformes mondiales plus dynamiques telles que des disques dématérialisés partageables ou des fils de discussion sur WhatsApp. Alors que les collections contemporaines se développent rapidement et que les matériaux évoluent, ces échanges deviennent des éléments vitaux pour de nouvelles questions de recherche.

Les professionnels de la région Amérique latine et Caraïbes ont été les précurseurs de l'engagement de l'ICCROM pour des pratiques de gestion du patrimoine destinées aux nouveaux médias. En 2007, les Archives nationales brésiliennes (Arquivo Nacional do Brasil) ont organisé la première formation SOIMA sur la préservation du son et de l'image. L'étude d'art contemporain de 2017 réalisée en collaboration avec l'Argentine était la première du genre pour l'ICCROM.

En 2019, l'ICCROM va également entamer une collaboration avec le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid, un leader mondial dans la recherche et la promotion de l'art contemporain. L'objectif est de faire progresser les objectifs communs en matière d'éducation et de programmation, en se focalisant notamment sur les initiatives ibéro-américaines. Ces collaborations conjointes permettront de renforcer un partenariat régional plus large et d'identifier les succès communs et les défis susceptibles d'influencer les activités, ateliers et programmes futurs. Pour l'ICCROM, embrasser l'écosystème diversifié des médias contemporains est une étape nécessaire vers une frontière passionnante.



PANORAMA

Information publique et sensibilisation

PHOTO : Mme Layla Salih dans les tunnels de Nabi Yunus, Mossoul, Irak. © Patrick Tombola

Aperçu des activités

L'ICCROM facilite la circulation de l'information et le dialogue entre ses partenaires et avec le secteur professionnel du patrimoine et les communautés au sens large. La défense du patrimoine culturel et de son rôle pour le bien-être de la société se fait par le biais d'événements, de conférences, de tables rondes et d'expositions, même en ligne par le biais des médias sociaux. Le traitement des approches et des défis du patrimoine culturel au sein des forums publics renforce les réseaux tout en suscitant de nouveaux partenariats et des solutions innovantes. L'ICCROM s'efforce en permanence de maintenir mobilisés les décideurs et le public, et de les tenir informés.

Principaux projets

Le DG s'adresse à la conférence des ministres européens de la culture de Davos

Le Directeur général de l'ICCROM, Webber Nodoro, a assisté à la Conférence des ministres européens de la Culture organisée à Davos, en Suisse, du 20 au 22 janvier. La conférence s'est tenue juste avant le Forum économique mondial annuel. Le thème de la réunion était : « Vers une *Baukultur* de qualité pour l'Europe » ; la *Baukultur* étant définie comme « englobant toutes les activités humaines qui modifient l'environnement bâti ».

M. Nodoro est intervenu au nom de l'ICCROM en introduction du deuxième thème de la conférence, « Notre vision d'une *Baukultur* de qualité pour l'Europe ». Dans ses observations, il a souligné la nécessité de développer une architecture et des espaces urbains de qualité, de respecter notre patrimoine naturel et nos environnements ruraux, et de soutenir les pratiques actuelles en matière de patrimoine immatériel.

Parmi les autres organisations présentes à la conférence figuraient l'UNESCO, la Commission européenne, le Conseil de l'Europe et Europa Nostra.

Le DG représente l'ICCROM au sommet de la culture d'Abu Dhabi

Un sommet international de haut niveau tenu à Abu Dhabi du 8 au 12 avril, a réuni des dirigeants des gouvernements mais également du milieu artistique, médiatique et de la technologie afin de collaborer et d'aborder effectivement le rôle que peut jouer la culture pour relever les grands défis de notre époque, comme la pauvreté, l'extrémisme, mais aussi le changement climatique et les conflits. Le 9 avril, le Directeur général de l'ICCROM, Webber Nodoro, a participé à une table ronde organisée par CultureSummit Abu Dhabi, intitulée « La prime à la créativité : des politiques qui favorisent la créativité et la connaissance. »

Une conférence internationale aborde les défis inhérents à la restauration du patrimoine mondial

Des membres du personnel de l'ICCROM ont participé à la conférence intitulée « Défis inhérents à la restauration du patrimoine mondial » : Conférence internationale sur la reconstruction, tenue du 6 au 8 mai au château royal de Varsovie. Les participants à la conférence ont résumé les discussions et les expériences précédentes du point de vue de la restauration et de la reconstruction des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO, et ont tenté de définir les orientations universelles les mieux adaptées au traitement des biens d'une valeur exceptionnelle endommagés ou détruits.

La Pologne a organisé la conférence en tant qu'État signataire de la Convention du patrimoine mondial, en coopération avec le Centre du patrimoine mondial.

Le Sommet européen du patrimoine culturel souligne la responsabilité partagée

Le Sommet européen du patrimoine culturel, organisé du 18 au 24 juin à Berlin, en Allemagne, a permis de réfléchir



PHOTO : Ancien Directeur général Stefano De Caro, S.A. Sheikh Sultan bin Muhammad Al-Qasimi et le Directeur général Webber Nodoro, Sharjah, ÉAU. © ICCROM

ACTIVITÉ PHARE

Le Forum de Sharjah travaille sur les principes relatifs au patrimoine culturel pour le monde arabe

Le Forum arabe sur le patrimoine culturel, qui s'est tenu à Sharjah (Émirats arabes unis) du 6 au 8 février, a examiné les contextes philosophiques et les valeurs qui supportent les pratiques de conservation dans le monde arabe au sens large. Des séances thématiques, des discussions et des ateliers quotidiens ont été l'occasion de débattre de ces questions cruciales. Plus de 50 intervenants, originaires de nombreux États membres, ont présenté de multiples perspectives quant à la conservation et la promotion du patrimoine culturel dans la région.

Le bureau régional de l'ICCROM à Sharjah a organisé le forum sous le patronage de Son Altesse le Sheikh bin Muhammad Al-Qasimi, membre du Conseil suprême des Émirats arabes unis et émir de Sharjah, afin de développer des principes et des approches philosophiques pour préserver les sites patrimoniaux et les œuvres d'art au sein du monde arabe.



PHOTO : Photos d'archives d'objets archéologiques, musée de Mossoul, Irak. © Patrick Tombola

à l'actualité et à l'avenir du patrimoine culturel en Europe. Le sommet qui s'est tenu sur une semaine, dont le thème principal était « Partager le patrimoine, Partager les valeurs », a été l'occasion d'échanges avec un grand nombre d'acteurs du monde de la culture et des citoyens de tous les horizons. Il a été clôturé par la présentation de l'Appel à l'action de Berlin, une reconnaissance de la responsabilité partagée d'utiliser le pouvoir et le potentiel du patrimoine culturel commun de manière à promouvoir une Europe plus pacifique, plus prospère, plus inclusive et plus juste. L'Appel à l'action peut être signé par tous les citoyens, les organisations et les institutions qui se sentent concernés par le patrimoine et les valeurs communes de l'Europe.

Oliver Martin, président du Conseil, a représenté l'ICCROM au sommet organisé par Europa Nostra, le Comité allemand du patrimoine culturel (DNK) et la Fondation du patrimoine culturel prussien (SPK), avec le soutien de la Commission européenne. Il s'agissait d'un événement phare de l'Année européenne du patrimoine culturel 2018, qui a rassemblé plus de 18 000 événements culturels auxquels ont participé environ 9,5 millions de personnes dans tous les pays d'Europe.

Le DG travaille sur un nouveau partenariat lors du forum EYCH

Le Forum sur la dimension internationale de l'Année européenne du patrimoine culturel, qui s'est tenu le 23 avril à Bruxelles (Belgique), a traité des principaux thèmes de l'Année européenne 2018 en les abordant sous différentes perspectives

internationales. Le renforcement de la coopération en matière de patrimoine culturel constitue l'une des approches stratégiques de l'Union européenne en ce qui concerne les relations culturelles internationales, et vise à faire avancer la coopération culturelle avec les pays partenaires.

À cette occasion, le Directeur général de l'ICCROM, Webber Nodoro, a rencontré Stefano Manservigi, le Directeur général de la direction générale de la coopération internationale et du développement de la Commission européenne (DG DEVCO). Ils ont engagé des discussions concrètes pour développer un accord-cadre avec la Commission européenne qui permettrait à l'ICCROM de fournir une formation et un renforcement des capacités aux pays partenaires, et de participer à des initiatives de conservation du patrimoine culturel en collaboration avec la DG DEVCO.

Le directeur du Centre régional ICCROM-Sharjah honoré lors de la cérémonie de remise de prix égyptiens

L'Organisation nationale égyptienne pour l'harmonie urbaine, sous l'autorité du Ministère égyptien de la culture en collaboration avec l'UNESCO, a honoré deux éminents spécialistes du patrimoine architectural pour leur contribution essentielle à la sauvegarde du patrimoine culturel :

Zaki Aslan, représentant régional de l'ICCROM pour les États arabes et Directeur du Centre régional ICCROM-Sharjah et Salah Zaki, doyen du cursus architectural à l'Université Al-Azhar, en Égypte.

La cérémonie s'est tenue le 7 juin lors de la troisième édition du prix de la photographie Turathi (patrimoine), qui s'est tenue à l'Opéra du Caire. 333 photographes ayant soumis 899 photographies de monuments historiques appartenant au monde arabe ont participé au concours Turathi.

Les leaders s'entretiennent sur la protection du patrimoine culturel à l'UNESCO

Les discussions de groupe organisées au siège de l'UNESCO à Paris, le 15 mai, ont mis l'accent sur le caractère essentiel de la protection du patrimoine culturel en tant que valeur universelle durant les périodes de conflit. Le groupe était composé du Directeur de la Division du patrimoine mondial et du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO ; du Directeur de la culture et de la créativité à la direction générale de l'éducation, de la jeunesse, des sports et de la culture de la Commission européenne et du Directeur général de l'ICCROM, Webber Ndoro.

Une délégation de l'ICCROM participe à la réunion de l'European Heritage Heads Forum

La 13ème réunion annuelle de l'European Heritage Heads Forum, s'est déroulée au Luxembourg, du 16 au 18 mai. Organisée dans le cadre du EYCH 2018, elle a abordé le thème « Anciens sites et nouvelles fonctions : Partager notre patrimoine bâti avec les générations futures. » Lors de la réunion, le président du Conseil, Oliver Martin, et le Directeur général, Webber Ndoro, ont présenté les programmes de l'ICCROM, en insistant sur l'importance de la collaboration avec les pays européens afin de protéger et promouvoir le patrimoine bâti.

Le forum « Point of the Matter » traite de la sauvegarde du patrimoine culturel

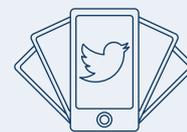
À l'occasion du 27ème Congrès biennal de l'IIC, le 12 septembre, en collaboration avec l'ICCROM, l'Institut international pour la conservation des œuvres historiques et artistiques (IIC) a accueilli une table ronde à Turin (Italie), dans le cadre de la série de débats « Point of the Matter ». Le programme, intitulé « La culture ne peut pas attendre : Intégrer l'aide d'urgence au patrimoine à l'aide humanitaire en temps de crise » a réuni sept spécialistes qui ont œuvré pour la conservation du patrimoine dans des contextes de guerre, de tremblements de terre et de catastrophes.

Les intervenants ont analysé les priorités des agences chargées de la coordination des interventions d'urgence et la fonction de sauvegarde du patrimoine culturel dans une société convalescente après le traumatisme causé par une catastrophe ou une guerre. Les conservateurs, les soldats et les pompiers ont examiné les raisons pour lesquelles la préservation du patrimoine est essentielle au rétablissement psycho-social des sociétés. Ils ont également débattu de la manière d'intégrer la sauvegarde du patrimoine culturel dans les plans de gestion des urgences des organismes nationaux, locaux et militaires.

Une réunion passe en revue les mécanismes de protection juridique du patrimoine culturel dans les pays arabes et africains

La réunion internationale et régionale sur le renforcement des cadres juridiques et administratifs dans les pays arabes et africains, qui s'est tenue à Sharjah (Émirats arabes unis) du 22 au 24 octobre, entendait faire le point sur l'état actuel de la protection juridique et administrative du patrimoine culturel de la région, en portant une attention toute particulière sur le trafic illicite dans les situations de conflit. La réunion a traité des approches pour le développement des capacités scientifiques et spécialisées, en insistant sur l'importance de mettre en place des bases de données nationales complètes sur les collections de musées.

En chiffres



17 700

FOLLOWERS SUR TWITTER



70 000

ABONNÉS SUR FACEBOOK



16 000

ABONNÉS AUX CYBERINFOS
DE L'ICCROM



PHOTO : Promenade, Essaouira, Maroc. © Melvina Mak (@melvina) / Unsplash

La participation de pays d'Afrique a permis de procéder à des rapprochements entre les lois des États arabes et celles des pays des régions voisines. Des participants originaires de 21 pays ont discuté de l'importance de cette initiative qui vise à préserver le patrimoine culturel et à le diffuser aux générations futures. Une enquête destinée à illustrer la situation actuelle a contribué aux conclusions de la réunion. Dans le cadre de ces conclusions, les participants se sont engagés à établir des plans d'action concrets pour renforcer les cadres législatifs et institutionnels régionaux du patrimoine culturel et à promouvoir la gestion du patrimoine culturel subaquatique, des paysages urbains historiques et la restauration à la suite de conflits. En outre, les participants ont appelé à la modernisation de la législation conformément aux conventions internationales et au renforcement des politiques nationales.

Le Centre régional ICCROM-Sharjah a organisé la réunion avec le soutien du gouvernement suisse et du Ministère de la culture et du développement des connaissances des Émirats arabes unis. Les participants ont également rendu hommage à Sheikh Sultan bin Mohammed Al Qasimi, membre du Conseil suprême et souverain de Sharjah, pour le soutien apporté au patrimoine culturel, notamment dans le cadre des initiatives lancées aux Émirats arabes unis pour la préservation du patrimoine culturel au sein du monde arabe.

Un forum international promeut le patrimoine urbain dans les pays arabes

Le Directeur général, Webber Nodoro, a présidé l'ouverture du Forum international sur les villes et le patrimoine dans les pays arabes, qui s'est tenu à Essaouira, Maroc, du 26 au 28 novembre. Cette conférence internationale a mis en relief les facteurs les plus efficaces qui contribuent à la préservation du patrimoine urbain dans les villes arabes, à la promotion de la diversité sociale et à l'échange de solutions pour répondre aux problèmes communs.

Les participants ont présenté des études de cas réalisées au sein du monde arabe, qui illustrent la préservation de la qualité de la vie dans les quartiers et les cités historiques, y compris dans la cité historique d'Essaouira. Ces études ont permis d'identifier les outils qui permettent de soutenir le patrimoine culturel et d'assurer un développement durable dans les contextes urbains historiques. La réunion a également traité des modes de collaboration entre les musées marocains et la région Afrique, dans le but en particulier de mobiliser les jeunes.

Le Centre régional ICCROM-Sharjah a organisé l'événement avec la Société marocaine d'archéologie et du patrimoine (SMAP), en partenariat avec le Ministère de la culture et de la communication, le Ministère de l'Awqaf et des affaires islamiques, l'Académie du Royaume du Maroc, l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, les conseils régionaux et municipaux d'Essaouira, l'Association Essaouira Mogador et les directions régionales et municipales de la culture.

Exposition de photographies au Maroc

L'exposition de photographies « Le jour d'après ; les ombres du patrimoine » a été présentée au musée Sidi Mohammed Bin Abdullah dans la vieille ville d'Essaouira, au Maroc, du 26 novembre au 9 décembre, en marge du Forum international sur les villes et le patrimoine dans les pays arabes.

L'exposition présente d'importants bâtiments, structures et villes historiques avant et après leur destruction dans plusieurs espaces de la région arabe. Malgré leur destruction, l'aura de ces bâtiments et de ces sites reste intacte.

Cette exposition a été présentée pour la première fois au sein de l'académie égyptienne de Rome en décembre 2017. En juin 2018, elle a été exposée à Bahreïn lors de la 42ème session du Comité du patrimoine mondial.

La conférence de Sharjah aborde le rôle de la documentation numérique dans la gestion du patrimoine

Sous le patronage et en présence de Son Altesse Sheikh Dr bin Mohammed Al Qassimi, émir de Sharjah, l'édition 2018 de la conférence « Protéger le passé » a été organisée à l'ICCROM-Sharjah du 4 au 6 décembre. La conférence, dont le thème était « De la documentation numérique à la gestion du patrimoine dans la région MENA », a réuni des universitaires, des acteurs du patrimoine national, des professionnels et des ONG pour qu'ils partagent leurs recherches, leurs expériences et leurs points de vue sur la manière dont la documentation numérique a fait évoluer ou devrait faire évoluer la gestion du patrimoine dans la région.

La conférence a été organisée conjointement par l'ICCROM-Sharjah, le projet Archéologie en danger au Moyen-Orient et en Afrique du Nord (EAMENA), Art Jameel et le Fonds mondial du patrimoine, avec le soutien du Département de la culture et du tourisme d'Abu Dhabi, Barakat Trust et Bonzai Agency.

Le DG rencontre des professionnels émergents du patrimoine en Inde

Le 13 décembre, le Directeur général Webber Nodoro a visité l'École de planification et d'architecture (SPA) de New Delhi, en Inde pour parler du patrimoine culturel avec les étudiants,

enseignants et anciens étudiants de l'établissement. Le directeur de l'école, le Dr PSN Rao et son doyen, le Dr Sanjukta Bhaduri, ont présenté le rôle des différents départements dans le domaine de la planification, des études de l'habitat et de la participation à l'éducation pour la conservation et la gestion du patrimoine culturel en Inde.

M. Nodoro a ensuite prononcé un discours lors de l'inauguration de la deuxième édition de la Conférence internationale sur l'enseignement et la pratique de la gestion du patrimoine qui s'est tenue du 14 au 16 décembre. Son discours, intitulé « Développer des approches intégrées », était focalisé sur les valeurs du patrimoine et le développement durable. « Les professionnels émergents ont un rôle énorme à jouer pour aider le secteur du patrimoine culturel à mieux être intégré à la préservation de l'environnement et aux moyens de subsistance durables pour les communautés locales », a observé M. Nodoro.

Le Centre pour la gestion du patrimoine de l'Université Ahmedabad, à Gujarat, en Inde, a organisé la conférence.

VigoniForEurope rassemble des institutions allemandes et italiennes pour discuter de culture

En septembre, les Ministères des affaires étrangères allemand et italien ont organisé VigoniForEurope : Patrimoine culturel et relations culturelles internationales, une conférence sur les politiques et modèles culturels. La réunion de cette année s'est principalement focalisée sur trois thèmes : le patrimoine culturel et les politiques culturelles dans un monde globalisé, les récits et la communication sur le patrimoine culturel et les opérations concrètes à mettre en œuvre notamment dans les zones de conflit. L'ICCROM est intervenue sur le thème « Protection et restauration du patrimoine culturel : Activités possibles dans le contexte de la politique étrangère et de sécurité commune de l'UE. »

Parmi les autres institutions participantes figuraient le Deutsches Archäologisches Institut, l'Association nationale de l'industrie audiovisuelle et multimédia (ANICA), l'Université Franz Liszt, la Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) et la Galleria dell'Accademia di Firenze.

Le Congrès ouvre des opportunités à la promotion de la conservation en Afrique et au renforcement de la collaboration avec le Mexique

Plus de 60 universitaires ont assisté au Congrès international sur les théories et l'histoire de la conservation, organisé à Mexico, au Mexique du 18 au 21 septembre. L'assemblée a accordé une attention toute particulière au travail de Cesare Brandi. L'ICCROM a fait une présentation des valeurs du patrimoine, en retraçant l'histoire de la conservation en Afrique depuis l'époque pré-coloniale jusqu'à aujourd'hui. L'événement a également été l'occasion d'organiser plusieurs rencontres avec l'Institut national d'anthropologie et d'histoire (INAH) afin de renforcer la collaboration avec le Mexique.

L'ICCROM promeut le programme de Leadership du patrimoine mondial lors de l'exposition de Rome

La participation de l'ICCROM à l'exposition du musée RO.ME, le 29 novembre, à la Fiera di Roma, en Italie, a permis de renforcer la collaboration entre le Programme de formation en leadership du patrimoine mondial et les institutions italiennes de conservation du patrimoine. Une réunion d'un groupe de scientifiques qui portait sur la conservation du patrimoine mondial a souligné les aspects essentiels du programme, y compris les expériences de Herculaneum, Dolomites et Florence, par rapport à l'association nature-culture, aux approches participatives axées sur la population et aux évaluations de l'impact sur le développement durable.

PHOTO : M. Webber Nodoro en visite à l'École de planification et d'architecture, New Delhi, Inde. © SPA Delhi



Les relations avec les médias en temps de crise, Mossoul, Irak

Profil de Mme Layla Salih

Layla Salih, archéologue de Mossoul en Irak, a été prise au dépourvu lorsque le musée de Mossoul, où elle était conservatrice, a entrepris de transférer certains de ses objets à Bagdad en 2003, avant la guerre du Golfe. En 2014, l'État islamique a fermé le musée de Mossoul. Il a été pillé peu de temps après. À la recherche de réponses pour protéger les antiquités de la ville et gérer les crises futures, Salih a participé à des conférences afin de partager son histoire et pour solliciter l'aide de la communauté internationale.

En 2016, Salih a été invitée à participer à la formation sur l'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise, organisée à Washington par l'ICCROM, en collaboration avec la Smithsonian Institution et la Fondation Prince Claus. La formation professionnelle approfondie dispensée dans le cadre du FAC permet de réduire les risques qui pèsent sur le patrimoine culturel lors de crises, en intégrant la protection du patrimoine dans les systèmes nationaux existants de

gestion des situations de crise. Les participants découvrent les méthodologies utiles pour sécuriser et stabiliser le patrimoine culturel en cas de crise. Ils acquièrent également les compétences de leadership et de négociation nécessaires dans des situations d'urgence complexes et collaborent avec des spécialistes pour renforcer leurs connaissances sur la communication en situation de crise.

Layla Salih a rapidement appliqué ces enseignements. Quelques mois après avoir suivi la formation et après la libération de la partie sud de Mossoul, elle a été l'une des premières à faire le point sur les dommages causés à l'édifice du musée de Mossoul et aux objets qui y étaient exposés. Elle a collaboré avec l'armée et la milice locale pour évaluer les dégâts et élaborer un plan d'action destiné à sauver le patrimoine endommagé. Son travail s'est ensuite étendu pour inclure des enquêtes sur d'autres sites du nord de l'Irak, tels que Nimrud, également touchés par le conflit.

Durant cette période, Layla Salih a pris conscience du rôle crucial joué par les médias dans la transmission au reste du monde des menaces existantes contre le patrimoine de Mossoul. Le travail effectué en étroite collaboration avec les médias pendant et après une période de crise s'est révélé essentiel pour attirer l'attention sur les situations de conflit, notamment les dommages causés au patrimoine et le trafic illicite du patrimoine ainsi que les violations humanitaires qui y sont liées. Le partage d'informations et l'amélioration de la communication avec les médias font maintenant partie des activités de sensibilisation de Layla Salih qui vise à améliorer l'état de préparation et de réponse.

Layla Salih a réussi à être entendue par la presse arabe et occidentale. Ses entrevues ont été diffusées par les médias internationaux comme l'Agence France-Presse (AFP), Al-Fanar Media, Al-Monitor, Associated Press (AP) et The Guardian, en plus des médias nationaux tels que National Public Radio (États-Unis), *La Repubblica* (Italie), Sept.Info (France), *Smithsonian Magazine* (États-Unis), *Der Stern* (Allemagne), *The Telegraph* (Royaume-Uni) et *The Times* (Royaume-Uni).

« Les médias sont le lien entre la population et la catastrophe », a déclaré Layla Salih, pour souligner la façon dont les médias l'ont aidée à sensibiliser le public au patrimoine culturel en temps de crise. « Ces personnes sont peut-être le lien entre nous et les parties prenantes, les autorités locales et la communauté internationale. »

Elle continue de conseiller ses collègues et d'autres professionnels du patrimoine culturel à Mossoul et à travers l'Irak. « Je crois fermement que l'archéologie peut contribuer à la paix et la réconciliation des peuples », a-t-elle déclaré.



PHOTO : Mme Layla Salih au musée de Mossoul, Irak. © Patrick Tombola

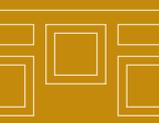
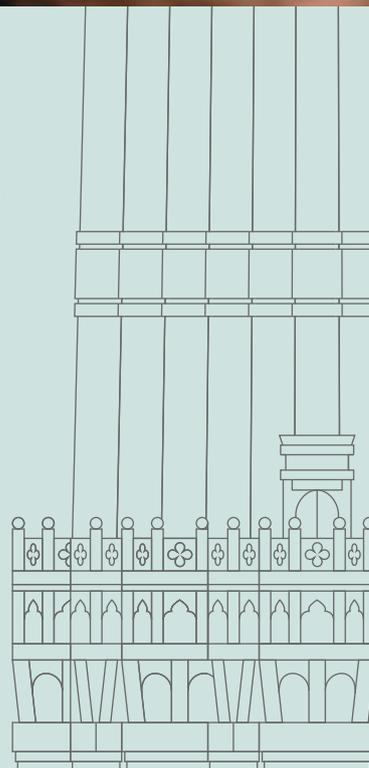


PHOTO : Mme Layla Salih au musée de Mossoul, Irak. © Patrick Tombola

SECTION 2

GOUVERNANCE *et* PARTENARIATS

Protocoles d'accord sélectionnés / Moderniser les systèmes
comptables / État financier des revenus et dépenses /
Partenariats / Liste des cours 2018





Gouvernance et partenariats

Aperçu des activités

En 2018, l'ICCROM a encore amélioré l'efficacité, l'efficience et la transparence de son organisation. De plus, l'ICCROM a signé des accords importants avec les États membres, les institutions spécialisées dans le patrimoine culturel et les donateurs afin de soutenir les activités en cours ainsi que les initiatives de conservation individuelles. Des exemples de ces partenariats productifs s'appuyant sur des contributions volontaires et en nature sont présentés ci-dessous, conformément aux protocoles d'accord (MoU), signés en 2018.

La liste complète des partenaires ayant signé un protocole d'accord en 2018 avec l'ICCROM figure à la page 58-59.

Le British Council, pour les Musées communautaires du Soudan occidental

L'ICCROM, par l'intermédiaire de son bureau régional situé à Sharjah (Émirats arabes unis), a reçu une généreuse subvention du British Council dans le cadre d'un projet qui vise à préserver trois musées communautaires à Omdurman, El Obeid et Nyala, dans l'ouest du Soudan. Cette subvention contribuera à la reconstruction des musées et permettra de répondre aux besoins éducatifs et culturels de leurs communautés, visiteurs et touristes.

Le projet « Communauté des musées du Soudan occidental » est financé par le Fonds de protection culturelle du British Council, en partenariat avec le Ministère britannique du numérique, de la culture, des médias et des sports. Le Fonds de protection culturelle, qui dispose d'un budget de 30 millions de livres, a été mis en place afin de protéger le patrimoine culturel menacé par les conflits au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. (Voir Activités phares : Formation)

Centre national des arts Indira Gandhi (IGNCA), pour RE-ORG

L'IGNCA travaille en partenariat avec l'ICCROM pour favoriser la diffusion de la méthode RE-ORG en Inde et dans le monde. Chaque année depuis 2011, l'IGNCA organise un atelier RE-ORG en Inde, contribuant ainsi à la diffusion de la méthodologie au niveau national et régional et au développement de nouvelles ressources didactiques.

L'Union européenne, pour le patrimoine scientifique

L'infrastructure européenne de recherche pour les sciences du patrimoine (E-RIHS) met actuellement en place un cadre général de coopération qui sera planifié et mis en œuvre conjointement avec l'ICCROM et les agences signataires de

l'E-RIHS. La mission d'E-RIHS vise à garantir un accès intégré à l'expertise, aux données et aux technologies fournies par les plus grandes infrastructures européennes, à travers la création d'une organisation de coordination qui jouera un rôle important pour la cohésion de la communauté scientifique mondiale du patrimoine.

L'Agence pour les affaires culturelles offre un détachement

L'Agence japonaise pour les affaires culturelles finance à nouveau le détachement d'un expert japonais de renom en biens culturels, en qualité de responsable de programme au sein de l'Unité Sites. Depuis 2000, le Japon a généreusement proposé aux professionnels du patrimoine des missions de deux ans pour soutenir les activités de l'Unité Sites. Ces détachements du Japon permettent également à l'ICCROM de remplir son rôle en tant qu'organe consultatif de la Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO et de promouvoir la coopération internationale en matière de protection du patrimoine culturel.

L'Administration du patrimoine culturel national (NCHA) offre un détachement

La NCHA de Chine a généreusement apporté son soutien au détachement d'un assistant de projet pendant un an au sein de l'unité Collections. L'agent détaché a assuré le suivi des activités prévues par l'accord conclu entre l'Administration d'état du patrimoine culturel (NCHA) et l'ICCROM, notamment la documentation et le suivi du patrimoine mondial, la gestion des risques menaçant les collections et l'initiative RE-ORG.

L'Institut canadien de conservation (ICC), soutient la BCIN

L'ICC a promis des fonds pour soutenir la reconfiguration de la base de données bibliographiques du Réseau d'information sur la conservation (BCIN) et le transfert de son dispositif d'hébergement du Canada vers l'Italie et

sur une nouvelle plateforme s'appuyant sur la technologie ouverte VuFind. La BCIN est l'une des plus importantes ressources bibliographiques en ligne du monde pour l'étude de la conservation et de la restauration du patrimoine culturel, permettant l'accès à plus de 200 000 références. Parmi les partenaires actifs figuraient, outre l'ICC et l'ICCROM, le Getty Conservation Institute, l'ICOMOS et la Smithsonian Institution.

Getty Foundation, pour MOSAIKON

La Getty Foundation a généreusement accordé une subvention dans le cadre d'un projet visant à mettre en œuvre une formation pour la conservation des mosaïques sur le site archéologique de Tipasa, en Algérie, et à équiper les ateliers de conservation des mosaïques récemment mis en place à Tipasa et à Byblos, au Liban. Ce projet a été coorganisé et cofinancé par le Ministère algérien de la culture et le Département des antiquités du Liban.

Ministère norvégien du climat et de l'environnement et Office fédéral suisse de la culture, pour le Leadership du patrimoine mondial

Le Ministère norvégien du climat et de l'environnement et l'Office fédéral de la culture se sont généreusement associés pour apporter leur soutien au programme de Leadership du patrimoine mondial, mis en œuvre dans le cadre du long partenariat qui unit l'UICN et l'ICCROM, au service du renforcement des capacités de soutien à la Convention du patrimoine mondial.

Quelques partenariats clés en cours d'élaboration

Outre le leadership du patrimoine mondial, l'Office fédéral de la culture de la Suisse a apporté son soutien à des activités promues par le centre régional ICCROM-Sharjah axées sur la lutte contre le trafic illicite d'objets culturels, et a travaillé au siège de l'ICCROM sur le renforcement des capacités de mobilisation de ressources.

L'ICCROM dépend également du soutien généreux du gouvernement des Émirats arabes unis, du gouvernement de Sharjah et du Conseil suprême des Émirats arabes unis en ce qui concerne le fonctionnement du centre régional ICCROM-Sharjah. Nous remercions tout particulièrement Son Altesse le Sheikh Sultan bin Muhammad Al-Qasimi, membre du Conseil suprême et souverain de Sharjah, pour son soutien sans faille à l'ICCROM et à son bureau régional basé à Sharjah, ainsi qu'aux projets de préservation du patrimoine culturel du monde arabe.

L'accord relatif au siège de l'ICCROM, signé par l'UNESCO et le gouvernement italien il y a environ 60 ans, régit la présence de l'ICCROM sur le territoire italien, garantissant la mise à disposition et la maintenance d'espaces de bureaux par le biais du Ministère du patrimoine et des activités culturelles (MiBAC), et définit les privilèges et immunités de l'ICCROM en Italie. En outre, les activités de l'ICCROM bénéficient de collaborations durables avec nombre d'institutions gouvernementales et scientifiques italiennes, ainsi que du soutien du Ministère des affaires étrangères et de la coopération internationale et de la Direction générale de la coopération et du développement.

Moderniser les systèmes comptables - IPSAS et SAP

En 2016, le Conseil de l'ICCROM a adhéré aux normes comptables internationales du secteur public (IPSAS) afin d'améliorer la qualité, la comparabilité et la crédibilité de nos rapports financiers.

Les normes IPSAS sont des normes d'information financière élaborées de manière indépendante et sont considérées les mieux adaptées aux entités du secteur public. Avec l'adoption des normes IPSAS, l'ICCROM bascule vers une véritable comptabilité d'exercice. À l'instar de toutes les organisations qui ont appliqué les normes IPSAS, nous bénéficierons de multiples avantages dans les domaines des opérations et de la gestion financière.

Au cours de la mission d'audit réalisée par le cabinet comptable Price Waterhouse Cooper lancée en mai 2018, nous avons pris les premières mesures afin de préparer la migration vers les normes IPSAS. Il est prévu que l'ICCROM sera pleinement conforme aux normes IPSAS à la fin de l'exercice biennal 2018-19, date à laquelle nous serons en mesure de présenter des états financiers conformes aux normes IPSAS à nos autorités gouvernementales.

En 2018, l'ICCROM est passé par plusieurs phases successives afin de procéder à la migration de son ancien système de comptabilité (SunSystems) vers une nouvelle plateforme SAP Enterprise Resource Planning (ERP). La migration de la plateforme initiale a eu lieu en novembre 2017. En 2018, nous avons travaillé avec le prestataire pour adapter l'outil aux besoins de l'ICCROM, définir des flux de travail et former le personnel sélectionné. Cette étape constitue la première phase de planification des ressources d'entreprise au sein de l'ICCROM. D'autre part, SAP fournit le système informatique nécessaire pour assurer une comptabilité et un reporting conformes aux normes IPSAS.

SAP UNiverse Path est un système d'information robuste en matière d'administration et de contrôle financiers conçu pour la gestion de la comptabilité, des finances, des subventions et des achats. Sa mise en œuvre contribue à renforcer la capacité de gestion financière et de suivi des projets de l'ICCROM. Dans le cadre de nos efforts de modernisation et de transformation de l'organisation, SAP constitue un élément entièrement intégré au processus d'amélioration interne qui vise à renforcer les systèmes de gestion axés sur les résultats et la responsabilisation à l'égard des performances globales de l'organisation. Cet outil renforce la crédibilité de l'ICCROM, attirant de nouveaux groupes de donateurs qui exigent généralement que le système fasse preuve d'une transparence financière sans faille et qu'il respecte les normes standards des Nations-Unies.

État de l'actif, du passif et solde des réserves au 31 décembre 2018 (en EUR)

Actifs	
Actifs courants	
Trésorerie et équivalents de trésorerie	1 804 164
Investissements	5 412 045
Fonds EPA	2 545 246
Créances – opérations sans contrepartie directe	1 904 020
Avances émises, nettes	257 138
Stocks	84 294
Autres actifs courants	0
Total des actifs courants	12 006 907
Actifs non courants	
Immobilisations corporelles	58 533
Immobilisations incorporelles	288 000
Total des actifs non-courants	346 533
Total des actifs	12 353 439
Passifs	
Passifs à court terme	
Comptes créditeurs et charges à payer	398 453
Avances à payer	-
Fonds de dotation (EPA)	2 545 246
Passifs de régularisation	1 638 184
Avantages du personnel	4 222 836
Total des passifs à court terme	8 804 719
Actif net/fonds propres	-
Fonds propres	3 548 720
Total des actifs nets/fonds propres	3 548 720
Total des passifs et de l'actif net/fonds propres	12 353 439

État financier des revenus et dépenses au 31 décembre 2018 (en EUR)

Recettes	
Contributions des États membres, nettes	3 989 165
Autres contributions, nettes	2 953 653
Revenus de placements	9 531
Autres recettes	337 467
Total des recettes	7 289 817
Dépenses	
Frais de personnel	4 511 739
Déplacements et formation	783 245
Services administratifs	353 291
Entretien et réparations	267 254
Services de consultation et autres services	1 037 141
Équipement	62 489
Amortissement	40 383
Frais financiers	143 836
Total des dépenses	7 199 378
Excédent pour l'exercice	90 439

Contributions financières directes des États membres de l'ICCROM (en EUR)

(Contributions obligatoires des États membres au programme et au budget de 2018 et contributions volontaires versées par les États membres pour les projets et activités de 2018)

État membre	Date d'adhésion	2018		
		Contribution obligatoire	Contribution volontaire	Total
Afghanistan	2010	369	-	369
Afrique du Sud	2004	13 708	-	13 708
Albanie	1962	369	-	369
Algérie	1973	6 060	-	6 060
Allemagne	1964	240 608	-	240 608
Andorre	1998	369	-	369
Angola	1992	369	-	369
Arabie Saoudite	2000	43 156	-	43 156
Argentine	1988	33 586	-	33 586
Arménie	2004	369	-	369
Australie	1975	88 011	-	88 011
Autriche	1957	27 120	-	27 120
Azerbaïdjan	2002	2 254	-	2 254
Bahreïn	2005	1 663	-	1 663
Bangladesh	2007	369	-	369
Barbade	1985	369	-	369
Belgique	1959	33 327	-	33 327
Bénin	1986	369	-	369
Bolivie (État plurinational de)	2004	443	-	443
Bosnie-Herzégovine	2000	480	-	480
Botswana	2002	517	-	517
Brésil	1964	143 988	-	143 988
Brunei Darussalam	2005	1 108	-	1 108
Bulgarie	1960	1 700	-	1 700
Burkina Faso	1988	369	-	369
Cambodge	1961	369	-	369
Cameroun	1995	369	-	369
Canada	1978	109 995	20 500	130 495
Chili	1981	15 038	-	15 038
Chine	2000	298 321	40 512	338 833
Chypre	1963	1 626	-	1 626
Colombie	1971	12 119	-	12 119
Congo (République du)	1999	SUSPENDU	-	0
Côte d'Ivoire	1985	369	-	369
Croatie	1993	3 732	-	3 732
Cuba	1971	2 439	-	2 439
Danemark	1973	21 984	-	21 984
Égypte	1959	5 727	-	5 727
Émirats arabes unis	2010	22 760	1 031 762	1 054 522
Équateur	1980	2 512	-	2 512
Espagne	1958	92 001	-	92 001
Estonie	2001	1 441	-	1 441
Eswatini	2007	369	-	369
États-Unis d'Amérique	1971	812 864	18 896	831 760
Éthiopie	1975	369	-	369
Fédération de Russie	2014	116 314	-	116 314
Finlande	1981	17 181	-	17 181
France	1964	183 005	20 000	203 005
Gabon	1961	628	-	628
Gambie (République de)	1999	369	-	369
Géorgie	2001	369	-	369

Contributions financières directes des États membres de l'ICCROM (en EUR)

État membre		2018		
		CO	CV	Total
Ghana	1959	591	-	591
Grèce	1987	17 735	-	17 735
Guatemala	1975	1 072	-	1 072
Guyane	1999	369	-	369
Haïti	1992	369	-	369
Honduras	1964	369	-	369
Hongrie	1993	6 057	-	6 057
Inde	1961	27 748	-	27 748
Iran (République islamique d')	1972	17 735	-	17 735
Iraq	2011	4 840	-	4 840
Irlande	1986	12 599	-	12 599
Israël	1958	16 183	-	16 183
Italie***	1960	141 167	131 058	272 225
Japon	1967	364 570	67 109	431 679
Jordanie	1958	739	-	739
Kenya	1998	665	-	665
Koweït	1962	10 715	-	10 715
Lesotho	2007	369	-	369
Lettonie	2012	1 884	-	1 884
Liban	1958	1 737	-	1 737
Libye	1959	4 692	-	4 692
Lituanie	1991	2 697	-	2 697
Luxembourg	1978	2 402	-	2 402
Macédoine du Nord (République de)	1993	369	-	369
Madagascar	1963	369	-	369
Malaisie	1966	12 119	-	12 119
Malawi	2013	369	-	369
Maldives	2012	369	-	369
Mali	1989	369	-	369
Malte	1965	591	-	591
Maroc	1958	2 032	-	2 032
Maurice	1998	443	-	443
Mauritanie	2009	369	-	369
Mexique	1961	54 055	-	54 055
Monaco	2007	369	10 000	10 369
Mongolie	2003	369	-	369
Monténégro	2007	369	-	369
Mozambique	2003	369	-	369
Myanmar	1987	369	-	369
Namibie	1998	369	-	369
Népal	1969	369	-	369
Nicaragua	1971	SUSPENDU	-	0
Nigéria	1961	7 870	-	7 870
Norvège	1980	31 960	236 749	268 709
Nouvelle Zélande	1987	10 087	-	10 087
Oman	2003	4 249	5 452	9 701
Pakistan	1963	3 510	-	3 510
Paraguay	1973	517	-	517
Pays-Bas	1959	55 829	-	55 829
Pérou	1962	5 136	-	5 136
Philippines	1983	6 207	-	6 207
Pologne	1958	31 665	-	31 665
Portugal	1967	14 779	-	14 779
Qatar	2012	10 124	-	10 124
République arabe syrienne	1959	887	-	887

		2018		
État membre		CO	CV	Total
République de Corée	1968	76 779	176 000	252 779
République démocratique populaire lao	2006	369	-	369
République dominicaine	1958	1 737	-	1 737
République tchèque	1996	12 969	-	12 969
République-Unie de Tanzanie	2004	369	-	369
Roumanie	1960	6 946	-	6 946
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	1968	168 078	156 123	324 201
Rwanda	2004	369	-	369
Sénégal	2006	369	-	369
Serbie	2006	1 219	-	1 219
Seychelles	2006	369	-	369
Slovaquie	2000	6 023	-	6 023
Slovénie	1996	3 178	-	3 178
Soudan	1960	369	-	369
Sri Lanka	1958	1 182	-	1 182
Suède	1969	35 988	-	35 988
Suisse	1959	42 934	91 960	134 894
Tchad	2000	369	-	369
Thaïlande	1967	10 974	-	10 974
Togo	2005	369	-	369
Trinité-et-Tobago	2007	1 293	-	1 293
Tunisie	1969	1 072	-	1 072
Turquie	1969	38 352	-	38 352
Ukraine	2016	3 880	-	3 880
Uruguay	2002	2 993	-	2 993
Venezuela (République bolivarienne du)	1989	21 504	-	21 504
Viet Nam	1972	2 180	-	2 180
Yémen	2008	369	-	369
Zambie	2003	369	-	369
Zimbabwe	1993	369	-	369
TOTAL		3 700 821	2 006 121	5 706 942

*** Les locaux du siège à Rome sont fournis à titre gracieux par le pays hôte (Italie) conformément à l'accord de siège. Par ailleurs, l'Italie apporte une contribution financière pour gérer les activités qui impliquent des dépenses liées à l'entretien et à la sécurité du bâtiment, en particulier la participation de l'Organisation au système de gestion de la sécurité des Nations Unies et le respect de ses dispositions. Les dépenses nettes de sécurité, telles qu'indiquées ci-dessus, sont nettes des revenus connexes comptabilisés dans l'état financier de l'ICCROM parmi les contributions volontaires. Les fonds et les dépenses de sécurité non utilisés à la clôture de l'exercice financier sont transférés vers le compte Entretien des bâtiments et Dépenses de sécurité et peuvent être reportés sur les exercices suivants.

Autres contributions financières directes apportées par d'autres donateurs en 2018 (en EUR)

Donateur	Contribution
Fondation Olympique pour la Culture et le Patrimoine	5 210
Commission nationale du Monténégro pour l'UNESCO	6 606
Fondation Prince Claus	15 250
Art Jameel LLC	12 719
Getty Foundation	82 800
UNESCO	59 495
UNESCO - Fonds du Patrimoine Mondial	144 924
Donation Mc Cord	1 574
TOTAL	328 578

Enveloppe budgétaire totale (en EUR)

au 31 décembre 2018

Budget ordinaire			
Total des ressources disponibles			
Ligne budgétaire	BO Dépenses de fonctionnement /Programme	BO Dépenses de personnel	Total BO
Dépenses de fonctionnement	525 633	1 257 204	1 782 837
Prg 1. Protéger le patrimoine culturel en temps de conflits et de catastrophes	88 339	144 956	233 295
Prg 2. Renforcer les partenariats pour le patrimoine culturel en Afrique	12 500	90 834	103 334
Prg 3. Intégrer la conservation du patrimoine culturel à l'urbanisme et aux actions socio-économiques et environnementales	11 664	283 725	295 389
Prg 4. Orienter et innover dans le domaine du renforcement des capacités en matière de conservation	189 981	233 143	423 124
Prg. 5 Renforcer la sensibilisation et les connaissances sur le patrimoine culturel et sa conservation	55 000	413 755	468 755
Projets supplémentaires	0	0	0
Service des connaissances et de la communication	148 940	441 544	590 484
Bourses de recherche internationale et stages ICCROM	31 343	84 855	116 198
TOTAL	1 063 401	2 950 016	4 013 417
Contributions volontaires			
Total des ressources disponibles			
Ligne budgétaire	CV Dépenses de fonctionnement /Programme	CV Dépenses de personnel	Total CV
Dépenses de fonctionnement	643 237	283 924	927 161
Prg 1. Protéger le patrimoine culturel en temps de conflits et de catastrophes	239 296	207 757	447 054
Prg 2. Renforcer les partenariats pour le patrimoine culturel en Afrique	311 257	22 306	333 563
Prg 3. Intégrer la conservation du patrimoine culturel à l'urbanisme et aux actions socio-économiques et environnementales	627 266	459 298	1 086 564
Prg 4. Orienter et innover dans le domaine du renforcement des capacités en matière de conservation	400 852	149 089	549 941
Prg. 5 Renforcer la sensibilisation et les connaissances sur le patrimoine culturel et sa conservation	231 909	194 523	426 432
Projets supplémentaires	497 448	0	497 448
Service des connaissances et de la communication	47 985	31 434	79 419
Bourses de recherche internationale et stages ICCROM	102 334	0	102 334
TOTAL	3 101 585	1 348 332	4 449 917

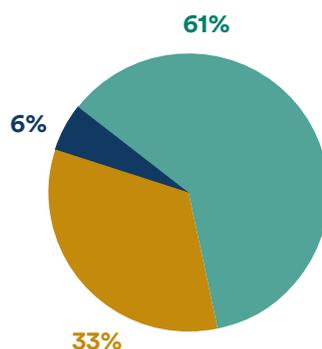
Contributions pécuniaires à l'ICCROM en 2018 (en EUR)

SUBTOTAL CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES
(TOUS DONATEURS)

2 334 699

TOTAL CONTRIBUTIONS

6 035 520



■ Contributions obligatoires des États membres

3 700 821

■ Contributions volontaires des États membres

2 006 121

■ Contributions d'autres donateurs

328 578

Budget ordinaire				
Dépenses				
Dépenses BO Dépenses de fonctionnement /Programme	Dépenses BO Dépenses de personnel	Total Dépenses BO	Solde BO	
678 839	1 615 092	2 293 931	-511 095	
42 536	160 803	203 339	29 957	
24 172	24 407	48 579	54 755	
1 850	292 337	294 187	1 202	
89 491	272 094	361 585	61 540	
22 543	429 760	452 303	16 452	
0	0	0	0	
147 230	445 787	593 017	-2 533	
31 343	89 036	120 379	-4 181	
1 038 004	3 329 316	4 367 321	-353 904	

Contributions volontaires				Financement total				
Dépenses								
Dépenses CV Dépenses de fonctionnement /Programme	Dépenses CV Dépenses de personnel	Total Dépenses CV	Solde CV	Total Dépenses BO + CV Fonctionnement /Programme	Total Dépenses BO + CV Dépenses de personnel	Total Dépenses	Total Solde disponible	
513 158	194 926	708 085	219 077	1 191 997	1 810 019	3 002 016	-292 018	
219 704	206 785	426 490	20 564	262 240	367 588	629 828	50 521	
30 353	22 306	52 659	280 904	54 526	46 713	101 238	335 659	
259 309	383 359	642 668	443 896	261 159	675 696	936 855	445 099	
131 651	149 089	280 740	269 201	221 141	421 183	642 325	330 741	
58 584	194 523	253 107	173 325	81 127	624 283	705 410	189 777	
337 753	0	337 753	159 695	337 753	0	337 753	159 695	
35 752	31 434	67 186	12 233	182 983	477 221	660 203	9 700	
44 554	0	44 554	57 779	75 898	89 036	164 934	53 598	
1 630 819	1 182 423	2 813 242	1 636 675	2 668 824	4 511 739	7 180 562	1 282 771	



PHOTO : Rue à Sighișoara, Roumanie. © freestocks / Unsplash

GOVERNANCE ET PARTENARIATS

Partenariats

Aujourd'hui, l'ICCROM travaille avec 235 partenaires dans les domaines du financement, des opérations et du plaidoyer pour assurer la réalisation des objectifs de conservation du patrimoine culturel de ses États membres. L'ICCROM continue d'accorder la priorité aux relations avec ses partenaires. Il s'efforce de renforcer la collaboration stratégique et opérationnelle en combinant et en exploitant des ressources complémentaires, garantissant ainsi de meilleurs résultats tant pour les institutions que pour les professionnels du patrimoine culturel.

Depuis de nombreuses années, l'ICCROM peut compter sur le soutien généreux d'institutions du patrimoine dans toutes les régions du monde, qui ont aussi bien soutenu les programmes internationaux que régionaux. L'ICCROM cherche en permanence à sceller de nouveaux partenariats pour mettre en œuvre des initiatives dans ses États membres. Il offre ses connaissances, son réseau et son expertise afin de mener à bien des activités conçues pour stimuler un changement durable et créer un effet multiplicateur.

L'ICCROM remercie l'ensemble de ses partenaires pour l'année 2018. Les résultats atteints n'auraient pas été possibles sans votre confiance et votre soutien.

La liste complète de nos partenaires en 2018 est disponible sur le site web de l'ICCROM.

Partenariats par protocole d'accord

- Academic Initiatives Abroad (AIA), *États-Unis d'Amérique*
- Académie chinoise du patrimoine culturel (CACH), *Chine*
- Académie Reinwardt - Université des beaux-arts d'Amsterdam (AHK), *Pays-Bas*
- Administration du patrimoine culturel (CHA), *République de Corée*
- Administration nationale du patrimoine culturel (NCHA), *Chine*
- Agence de presse nationale (ANSA), *Italie*
- Agence pour les affaires culturelles, *Japon*
- Archives internationales sur l'histoire et la pratique contemporaine de la restauration pour Cesare Brandi (AISAR), *Italie*
- Association internationale d'archéologie classique (AIAC), *Italie*
- Associazione Civita, *Italie*
- Banque centrale d'Équateur, *Équateur*
- Banque interaméricaine de développement
- British Council - Fonds pour la protection culturelle, *Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord*
- Centre de recherche pour l'histoire, l'art et la culture islamiques (IRCICA), *Turquie*
- Centre du patrimoine mondial (UNESCO WHC)
- Centre national des arts du nom d'Indira Gandhi (IGNCA), *Inde*
- Centre régional arabe pour le patrimoine mondial (ARC - WH), *Bahreïn*
- Centre régional d'archéologie et des beaux-arts de l'organisation des Ministères de l'éducation d'Asie du Sud-Est (SEAMEO-SPAFA)
- Centre régional de planification et de restauration du patrimoine culturel - Région de Sicile, *Italie*
- Comité international pour la conservation de mosaïques (ICCM)
- Comité international pour la conservation du Conseil international des musées (ICOM-CC)
- Comité national géorgien du Bouclier Bleu, *Géorgie*
- Commandement des carabiniers pour la protection du patrimoine culturel, *Italie*
- Commission nationale des musées et monuments, *Nigéria*
- Commission nationale du Monténégro pour l'UNESCO
- Confédération européenne des organisations de conservateurs-restaurateurs A.I.S.B.L. (E.C.C.O.)
- Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS)
- Conseil national de la recherche (CNR), *Italie*
- Conseil national de la recherche, Institut des sciences de l'atmosphère et du climat (CNR-ISAC), *Italie*
- Conseil supérieur de la recherche scientifique (CSIC), *Espagne*
- Corps national des sapeurs-pompiers, *Italie*
- CRATerre - Centre international pour l'architecture de terre, *France*
- Département d'État américain, *États-Unis d'Amérique*
- Domodry Srl, *Italie*
- E-RIHS - Infrastructure européenne de recherche pour les sciences du patrimoine
- Fédération italienne des clubs et centres de l'UNESCO (FICLU), *Italie*
- Federculture, *Italie*
- Fondation Ars Civilis, *Espagne*
- Fondation espagnole pour la science et la technologie (FECYT), *Espagne*

Fondation Getty, *États-Unis d'Amérique*
 Fondation Hallgarten-Franchetti, Centro Studi Villa Montesca, *Italie*
 Fondation Romualdo Del Bianco, *Italie*
 Fonds pour le patrimoine mondial africain (AWHF), *Afrique du Sud*
 Fonds Prince Claus pour la culture et le développement, *Pays-Bas*
 Global Heritage Fund (GHF), *États-Unis d'Amérique*
 Gouvernement bavarois représenté par l'Université de Regensburg, *Allemagne*
 Gouvernement de l'Italie, *Italie*
 Gouvernement de Sharjah, *Émirats arabes unis*
 Gouvernement des Émirats arabes unis, *Émirats arabes unis*
 Ibermuseos, *Brésil*
 ICOMOS-ICORP Turquie - Comité international scientifique sur la préparation aux risques
 Institut canadien de conservation (ICC), *Canada*
 Institut d'archéologie de Tbilisi (IA-TSU), *Géorgie*
 Institut d'atténuation des risques de catastrophes pour le patrimoine culturel urbain - Université de Ritsumeikan (R-DMUCH), *Japon*
 Institut de formation et de recherche sur le patrimoine mondial pour la région Asie-Pacifique (WHITR-AP), *Chine*
 Institut de recherche sur le patrimoine culturel et le tourisme (RICHT), *Iran (République islamique d')*
 Institut de Sharjah pour le patrimoine (SIH), *Émirats arabes unis*
 Institut du patrimoine archéologique, Monuments et sites (IBAM - CNR), *Italie*
 Institut Fraunhofer de physique du bâtiment IBP, *Allemagne*
 Institut international pour la conservation des œuvres historiques et artistiques (IIC)
 Institut international pour l'unification du droit privé (UNIDROIT)
 Institut national du patrimoine culturel (NICH), *Japon*
 Institut norvégien de recherche sur l'air (NILU), *Norvège*
 Institut royal du patrimoine artistique (KIK-IRPA), *Belgique*
 Institut russe de recherche scientifique pour le patrimoine culturel et naturel du nom de D.S. Likhachev, *Fédération de Russie*
 Institut supérieur pour la conservation et la restauration (ISCR), *Italie*
 Institution administrative indépendante, Instituts nationaux du patrimoine culturel, Institut national de recherche de Tokyo pour les biens culturels (Tobunken) (TNRICP), *Japon*
 Institution culturelle du budget de l'État fédéral « Musée d'histoire de plein air, d'architecture et d'ethnographie de l'État de Kiji », *Fédération de Russie*
 INTERPOL
 Laboratoire national de recherche pour la conservation des biens culturels, Tokyo, *Japon*
 Ministère du climat et de l'environnement (KLD), *Norvège*
 Ministère du patrimoine culturel et du tourisme (MIBACT), *Italie*
 Ministère du patrimoine culturel et du tourisme, Direction générale des archives (MIBACT), *Italie*
 Musée ethnographique, *Croatie*
 Musée national de Cracovie, *Pologne*
 Musée national de Slovénie, *Slovénie*
 Musée national d'Oman, *Oman*
 Museu Nacional d'Art de Catalunya (MNAC), *Espagne*
 Office fédéral de la culture (OFC), *Suisse*
 Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)
 Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)
 Organisation des villes du patrimoine mondial (OVPM)
 Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme (ICHHTO), *Iran (République islamique d')*
 Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (ISESCO)
 Principauté de Monaco, *Monaco*
 Projet EAMENA (Archéologie menacée au Moyen-Orient et en Afrique du Nord), *Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord*
 Région du Latium, *Italie*
 Réseau canadien d'information sur le patrimoine (CHIN), *Canada*
 Réseau de bibliothèques URBiS, *Italie*
 Smithsonian Institution, *États-Unis d'Amérique*
 Société chimique italienne, *Italie*
 Société géographique italienne, *Italie*
 Société marocaine d'archéologie et du patrimoine (SMAP), *Maroc*
 Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Pompei, Ercolano e Stabia (SAPES), *Italie*
 UICN - Union internationale pour la conservation de la nature
 Union européenne
 Union Internationale des architectes (UIA)
 Université Ahmadu Bello, *Nigéria*
 Université américaine de Rome, *États-Unis d'Amérique*
 Université Bocconi, *Italie*
 Université d'Abomey-Calavi, Ecole du Patrimoine Africain, *Bénin*
 Université d'Athabasca, *Canada*
 Université de Catane, *Italie*
 Université de la Tuscia, *Italie*
 Université de Ljubljana, *Slovénie*
 Université de Nova Gorica, *Slovénie*
 Université de Padoue, *Italie*
 Université de Sharjah (UoS), *Émirats arabes unis*
 Université de Tsukuba, *Japon*
 Université d'économie de Cracovie, *Pologne*
 Université des sciences et arts appliqués de la Suisse du Sud (SUPSI), *Suisse*
 Université d'Évora, *Portugal*
 Université d'Urbino « Carlo Bo », *Italie*
 Université fédérale de Minas Gerais, *Brésil*
 Université polytechnique de Madrid, *Espagne*
 Université polytechnique de Turin, *Italie*
 Université pontificale du Latran (PUL), *Italie*
 Université Roma Tre, *Italie*
 Université Sapienza de Rome - Centre de recherche pour les sciences appliquées à la protection de l'environnement et du patrimoine culturel, *Italie*
 Université Sapienza de Rome, *Italie*
 Université technique de Munich (TUM), *Allemagne*
 University College London (UCL), *Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord*
 Videona SocialMedia SL, *Espagne*
 Youth in Conservation of Cultural Heritage (YOCOCU), *Italie*

Liste des cours

Titre du cours	Lieu	Date	Partenaires et sponsors
Atelier national d'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise	Dublin, Irlande	14 – 16 février	Comité national irlandais du Bouclier bleu (INCBS), Conseil du patrimoine d'Irlande, Autorité portuaire de Dublin, Musée national d'Irlande
20ème cours international sur la conservation de la pierre – SC17	Mexico et Chicanná, Mexique	19 mars – 18 mai	Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH), Coordinación Nacional de Conservación del Patrimonio Cultural (CNCPC), Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM)
18ème cours international sur la technologie de la conservation du bois (ICWCT 2018)	Oslo, Norvège	9 avril – 11 mai en ligne 4 – 29 juin sur site	Riksantikvaren - Direction du patrimoine culturel de Norvège, Université norvégienne des sciences et technologies (NTNU)
Atelier sur la gestion des risques et cours sur l'aide d'urgence au patrimoine culturel	El Obeid et Khartoum, Soudan	13 – 15 avril	Fonds Prince Claus
Cours international sur la conservation du papier en Amérique latine : Rencontre avec l'Orient	Mexico, Mexique	28 mai – 13 juin	Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH), Coordinación Nacional de Conservación del Patrimonio Cultural (CNCPC), Institut national de recherche de Tokyo pour les biens culturels (TNRICP)
Séminaire d'évaluation RE-ORG Nigeria	Jos, Nigeria	4 – 10 juin	Commission nationale des musées et monuments, Nigeria, Université Ahmadu Bello et musées participants, Fonds des ambassadeurs des États-Unis pour la préservation culturelle
Chantier École MOSAIKON	Tipasa, Algérie	19 juin – 18 juillet	Ministère de la culture - Direction générale des antiquités, Algérie, Fondation Getty
Cours international d'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise (FAC)	Brabant, Pays-Bas	6 – 24 août	Commission nationale des Pays-Bas pour l'UNESCO, Fonds Prince Claus, Smithsonian Institution
Cours régional africain sur les personnes, la nature et la culture (PNC)	Mosi Oa Tunya/ Chutes Victoria, Zambie	14 – 24 août	AWHF - Fonds pour le patrimoine mondial africain, Commission de conservation du patrimoine national de Zambie, KLD - Ministère du climat et de l'environnement, ICOMOS, UICN, Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO
Atelier «Leadership» pour l'aide d'urgence au patrimoine culturel (FAC)	Brabant, Pays-Bas	25 – 31 août	Commission nationale des Pays-Bas pour l'UNESCO, Fonds Prince Claus, Smithsonian Institution
RE-ORG Chili - atelier national	Santiago, Chili	27 août – 14 septembre	Service national du patrimoine culturel, CNCR - Centre national pour la conservation et la restauration, Sous-direction nationale des musées (SNM)
Cours sur la conservation du papier japonais	Tokyo, Japon	27 août – 14 septembre	Institut national de recherche de Tokyo pour les biens culturels (TNRICP)
Gestion des risques de catastrophes pour le patrimoine culturel	Kyoto et Kobe, Japon	29 août – 14 septembre	Université de Ritsumeikan, NICH - Institut national du patrimoine culturel, ICOMOS, UNESCO
Activités de réseautage des organes consultatifs	Rome et Tivoli, Italie	4 – 6 septembre	KLD - Ministère du climat et de l'environnement, ICOMOS, UICN, Bureau de gestion de Villa Adriana et Villa d'Este
Recherche, analyse et préservation des sites et vestiges archéologiques	Nara, Japon	4 septembre – 4 octobre	Agence pour les affaires culturelles, ACCU Nara, Institut national de recherche sur les biens culturels [Tokyo et Nara], Consortium japonais pour la coopération internationale sur le patrimoine culturel, Commission nationale japonaise pour l'UNESCO, Gouvernement préfectoral de Nara, Gouvernement municipal de Nara

Titre du cours	Lieu	Date	Partenaires et sponsors
Ateliers de formation pratique au Musée de la Maison Khalifa, Omdurman	Omdurman et Khartoum, Soudan	17 septembre – 17 octobre	British Council, Département du numérique, de la culture, des médias et du sport, Société nationale des antiquités et des musées au Soudan (NCAM), Centre for Heritage Studies, McDonald Institute for Archaeological Research, l'Université de Cambridge, Mallinson Architects
Atelier de renforcement des capacités axé sur les liens entre nature et culture dans la région Asie-Pacifique : catastrophes et résilience (CBWNCL)	Tsukuba, Japon	21 septembre – 1 octobre	Chaire UNESCO sur les liens entre nature et culture dans la conservation du patrimoine auprès de l'université de Tsukuba, Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, ICOMOS, UICN
Procédures du patrimoine mondial pour les experts nordiques et baltes	Bergen, Norvège	24 – 28 septembre	ICOMOS, UICN, Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, KLD - Ministère du climat et de l'environnement et d'autres partenaires
Initiative de sauvetage du patrimoine du Kerala	Ernakulam, Inde	8 – 11 octobre	Gouvernement du Kerala, ICOMOS Inde
Cours sur la gestion et le suivi des sites du patrimoine mondial	Macao, Chine	8 – 19 octobre	Administration nationale chinoise du patrimoine culturel (NCHA), Secrétaire aux affaires sociales et à la culture du gouvernement de la RAS de Macao, Académie chinoise du patrimoine culturel (CACH), Bureau des affaires culturelles du gouvernement de la RAS de Macao, ICOMOS Chine, Institut pour les études de tourisme de Macao
RE-ORG Lisboa - atelier international	Lisbonne, Portugal	15 – 26 octobre	Empresa de Gestão de Equipamentos e Animação Cultural, E.M. (EGEAC), Musée de Lisbonne, Santa Casa da Misericórdia de Lisboa
Études d'impact sur le patrimoine culturel	Shanghai et Jiangsu Zhenze, Chine	15 – 26 octobre	Institut de formation et de recherche sur le patrimoine mondial pour la région Asie-Pacifique sous l'égide de l'UNESCO, Centre de Shanghai (WHITRAP, Shanghai), ICOMOS, UICN, Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, KLD - Ministère du climat et de l'environnement et d'autres partenaires
RE-ORG Albanie - atelier national	Tirana, Albanie	5 – 13 novembre	Musée national d'histoire, Ministère de la culture, Alliance du Conseil international des musées pour l'Europe du sud-est (ICOM SEE)
Cours international d'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise	Bamako, Mali	12 – 30 novembre	UNESCO, Ministère de la culture, Musée national du Mali, Bibliothèque nationale du Mali, Gendarmerie nationale, MINUSMA, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et la Croix-Rouge malienne, École de Maintien de la Paix Alioune Blondin Beye, Protection Civile du Mali
Ateliers dédiés au renforcement du rôle social et culturel des musées communautaires du Soudan occidental	Omdurman, El Obeid et Nyala, Soudan	17 – 26 novembre	British Council, Département du numérique, de la culture, des médias et du sport, Société nationale des antiquités et des musées au Soudan (NCAM), Centre for Heritage Studies, McDonald Institute for Archaeological Research, l'Université de Cambridge, Mallinson Architects
Cours international CollAsia sur la conservation des collections photographiques et d'archives	Ho Chi Minh Ville, Viet Nam	22 novembre – 13 décembre	Université du Viet Nam, Ho Chi Minh Ville, SSISS - Institut méridional des sciences sociales, Institut d'études sur le développement de Ho Chi Minh Ville, Université de la culture, Ho Chi Minh Ville, CHA - Administration du patrimoine culturel, République de Corée
RE-ORG Koweït - atelier national	Koweït Ville, Koweït	25 novembre – 7 décembre	Musée national du Koweït
Études d'impact sur le patrimoine culturel	Kotor, Monténégro	3 – 6 décembre	Commission nationale du Monténégro pour l'UNESCO, Fonds du patrimoine mondial, Bureau régional de l'UNESCO pour la science et la culture en Europe



PHOTO : Ville ancienne de Zhenze, Chine. © HelloRF Zcool / Shutterstock



Nous avons
pour mission
de construire
un monde
stable, inclusif
et meilleur, en
préservant et
en célébrant le
patrimoine afin
*de soutenir les
progrès et le
bien-être.*



CENTRE INTERNATIONAL
D'ÉTUDES POUR LA
CONSERVATION ET LA
RESTAURATION DES
BIENS CULTURELS

Via di San Michele 13
I-00153 Rome, Italie
Téléphone : +39 06 585531
Fax : +39 06 58553349
iccrom@iccrom.org
www.iccrom.org

📧 iccrom_official
🐦 @ICCROM
🌐 www.linkedin.com/company/iccrom/
📘 www.facebook.com/iccrom

ISSN 1010-2639
© ICCROM 2019

*Design par Polygraph,
Washington DC, États-Unis*

PHOTO : Les pyramides à Meroë,
Soudan. © mbrand85 / Shutterstock

